



MI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOSC OMI

Information OMI N° 601 (français)

juillet-août 2020

Lettre du Supérieur Général pour la solennité de l'Assomption 15 août 2020

Chers frères Oblats et tous ceux qui vivent le charisme oblat,

Ces mois de pandémie du coronavirus ont causé incertitude et inquiétude, et cela continue car nous constatons que le virus est toujours hors de contrôle. Il semble que l'on parle de moins en moins de retour à la vie normale et qu'une prise de conscience effrayante se fait jour en nous quand nous réalisons que ce que nous vivons aujourd'hui sera de plus en plus la vie normale de demain. Les conséquences sociales et économiques sont paralysantes et frappent les pauvres plus que quiconque. Nous avons lu avec inquiétude que la COVID-19 se propage dans la région amazonienne, faisant des ravages chez les peuples autochtones.

En juin, aux États-Unis, un policier blanc a tué un Noir en le coinçant sous son genou pendant près de huit minutes alors que l'homme, menotté, gisait au sol. Cela a déclenché des manifestations mondiales contre le racisme et toutes les formes de discrimination. L'environnement de notre planète, bien qu'ayant montré une certaine amélioration de la qualité de l'air en raison du confinement, a révélé de fait une détérioration continue, au point que la pollution approcherait encore plus rapidement d'un point de basculement, au-delà duquel il n'y aura pas de retour. Les réalités de la pauvreté, de la famine, de la guerre, de la persécution religieuse et du changement climatique obligent des millions de personnes à migrer, à la recherche d'une certaine qualité de vie. D'autres formes de violence, comme celles causées par les cartels de la drogue et la traite des êtres humains, ajoutent à la souffrance dans notre

monde. Les gouvernements sont embourbés dans des conflits d'intérêts et une corruption extravagante, ignorant le sort des pauvres.

Notre monde avec toutes ses blessures est notre préoccupation, notre lieu de mission. L'image que le pape François utilise si souvent, celle d'un hôpital de campagne dans une guerre, exprime bien la mission de l'Église et la nôtre, dans cet état d'urgence. Il était donc surprenant que le 20 juin, on ait signalé que le pape François avait ajouté trois nouvelles invocations à la Litanie de Lorette ! Quelqu'un a fait la remarque : « N'a-t-il pas des choses plus importantes à faire ? » Je suis sûr qu'il en a, mais en tant qu'homme de foi et dévot de la Mère de Jésus, il nous envoyait un message correspondant bien aux crises actuelles que vit le monde. Dans chacune des invocations il est question du contexte mondial et de la mission qui nous attend : Marie comme Mère de la Miséricorde, Mère de l'Espérance et Réconfort des Migrants.

L'Église a invoqué Marie comme Mère de Miséricorde depuis des siècles. Elle est la Mère de Jésus, qui est la miséricorde incarnée. Ce titre célèbre le Dieu qu'elle chante dans son Magnificat: le Tout-Puissant se souvient de la promesse de miséricorde qu'il a faite à Abraham et Sarah, et il vient élever les humbles et renverser les puissants et les riches. Cette invocation nous rappelle aussi que Dieu est fidèle en sa miséricorde, qu'il est au milieu de nous et qu'il marche avec nous dans l'obscurité de ces jours. Comme une Mère aimante, Dieu nous console et nous tient tout près de lui, pour nous rassurer au milieu des peurs et des incertitudes auxquelles nous sommes confrontés. Prier Marie, Mère

de Miséricorde nous apporte force, courage et énergie, afin que nous devenions ministres de la miséricorde dans « l'hôpital de campagne ». Nous avons vu et entendu de nombreux témoins exceptionnels de la miséricorde, au cours de ces mois de pandémie.

Mère de l'Espérance, est un autre titre que l'Église utilise depuis des siècles. L'être de Marie est centré sur son Fils, Jésus, qui est notre espérance certaine. Même face à la pandémie, à la violence et au mal qui nous entoure, Marie, Mère de l'Espérance nous rappelle l'assurance bénie des choses invisibles et nous permet de voir l'invisible, le Règne de Dieu parmi nous. Rendue possible par l'espérance, notre vue nous donne des yeux capables de reconnaître les petits gestes d'amour, de beauté et de fraternité, dans notre monde brisé.

Mère de l'Espérance, Marie nous aide aussi à entendre ce chant nouveau, un chant de victoire, que seuls ceux qui appartiennent à l'Agneau sont capables d'entendre. C'est un chant qui chante le mystère du Règne de Dieu parmi nous, vraiment présent dans le monde. L'espérance est la certitude des choses que l'on ne voit pas ; même si le mal abonde et semble gagner du terrain, l'espérance est la confiance que la grâce de Dieu est plus abondante, plus forte et plus durable que le mal. Cette invocation, Mère de l'Espérance, nous appelle non seulement à être remplis d'espoir, mais nous engage également à aller travailler à « l'hôpital de campagne ». Elle nous conduit à coopérer à rien de moins qu'à la transformation de notre société par des gestes d'amour et de grâce, en tant qu'artisans de paix, promoteurs de la justice sociale, sincèrement soucieux de notre maison commune.

Enfin, très conscient de la réalité de la migration mondiale, le Saint-Père a inséré l'invocation « Réconfort des migrants » dans les Litanies de Lorette. Oui, Jésus, Marie et Joseph savaient ce que cela signifiait de fuir leur pays et de devenir réfugiés. La Sainte Famille apporte réconfort aux migrants et solidarité avec les millions de personnes déracinées sur notre planète. L'invocation, « Réconfort des Migrants » n'est pas seulement une prière pour réconforter les

migrants, c'est aussi un engagement à aller à « l'hôpital de campagne », pour être source de soutien concret, d'aide et d'accueil aux migrants.

Je visitais un jour une paroisse oblate où il y a de nombreux migrants, un paroissien a demandé, d'un air tendu : « Que sommes-nous censés faire de tous ces étrangers qui viennent dans notre pays ? » J'ai répondu que c'est un problème social, politique et économique compliqué qui nécessite une solution à long terme. Mais à la fin, Jésus nous a dit quoi faire : « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli. » Je crois que lorsque nous prions avec ce titre de 'Marie, Réconfort des migrants', nous disons que nous voulons agir avec justice et charité. Nous devons nous attaquer aux causes, un défi à long terme ; et nous devons accueillir, offrir de l'aide et faire preuve de solidarité envers ceux qui viennent parmi nous.

En méditant les nombreuses invocations de la Litanie de Lorette, nous sommes amenés à devenir des « faiseurs » de la Parole, engagés dans la mission de Jésus, et pas seulement des auditeurs. Le pape François ressent en lui-même la fragilité du monde. Ses ajouts à la Litanie de Lorette nous appellent à renouveler notre vie de prière et notre dévotion à la Mère de Jésus en cette période critique de l'histoire. Ces nouveaux titres nous convoquent également à rejoindre « l'hôpital de campagne » de l'humanité souffrante et de la création blessée, en tant que missionnaires de l'espérance, de la miséricorde et du réconfort.

Nous nous rappelons que l'Assomption de Marie est une fête oblate, car en ce jour de 1822, saint Eugène a reçu une grâce très spéciale par l'intercession de Notre-Dame. Elle l'assurait de l'avenir de la Congrégation et du bon fruit qu'elle produirait. Nous continuons d'être bénis par le sourire de Marie Immaculée à l'heure actuelle et dans l'avenir ! A tous, je souhaite un heureux jour de fête !

En Jésus-Christ et Marie Immaculée,
Louis Lougen, OMI
Supérieur général
15 août 2020

CORONAVIRUS ET LES OBLATS

Initiatives en temps de confinement I : Réseaux sociaux et communications

Il s'agit ici du premier article d'une série qui sera publiée sur notre site Web, centrée surtout sur les projets créatifs que les Missionnaires Oblats ont lancés dans divers pays, au cours de cette période de pandémie mondiale du COVID-19. Ces articles sont basés sur les informations envoyées par les Unités oblates, en réponse à notre demande de partager leurs histoires avec nous. Nous demandons gentiment aux Oblats de nous envoyer encore d'autres histoires intéressantes afin que nous puissions les publier sur ce site.

“Les médias sociaux sont comme le nouvel aréopage des temps modernes. Cet aréopage sollicite à grands cris la présence missionnaire de l'Église. Parmi les nombreuses voix qui remplissent ces médias, l'Évangile doit trouver sa place pour annoncer Jésus-Christ. “ (Actes du Chapitre 2016, n° 71).

C'est ainsi que le 36ème Chapitre général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée a réaffirmé l'engagement de la Congrégation dans l'évangélisation par les réseaux sociaux. Il a fourni la rampe de lancement parfaite à de nombreux Oblats, intéressés par ce domaine et qui veulent découvrir d'autres façons d'être proches des gens. Cet enthousiasme a pris un nouvel envol pendant le confinement du coronavirus. En conséquence, les Oblats ont intensifié leur présence dans les réseaux sociaux et autres médias numériques, pendant cette période éprouvante.

Une caractéristique commune trouvée, en de nombreuses Unités oblates à travers les cinq Régions, a consisté dans la retransmission en direct des célébrations eucharistiques, ouvrant ainsi à Jésus, au moins virtuellement, la maison de ses fidèles. Beaucoup ont pensé interrompre cette pratique après la Semaine Sainte, mais le grand intérêt des gens les a incités à prolonger ce service. Facebook et YouTube étaient les plates-formes le plus couramment utilisées pour cette tâche.

Cependant, certains Oblats, actifs sur Twitter, Instagram, et Periscope, ont fait usage de leur application préférée pour l'évangélisation, par les réseaux sociaux. Le P. Salvador GONZALEZ est l'un d'eux. Il a inspiré beaucoup de monde sur Twitter et Instagram, avec son approche novatrice intitulée “Vous avez une minute?” Réflexion d'une minute, capable de nourrir son public, pour la journée, grâce à cette rapide “collation spirituelle” .

De nombreuses maisons de formation, à travers le monde, en particulier les scolasticats, (par exemple au Bangladesh, au Paraguay, à Jaffna, aux Philippines, en Indonésie, en Italie, au Cameroun, au Brésil, etc.) ont retransmis en direct divers moments de prière et de dévotion, par exemple l'Adoration Eucharistique, le Chemin de Croix, une neuvaine à la divine Miséricorde, la Vénération de la Croix, le Rosaire, etc.

Certaines Unités oblates ont réuni un grand nombre de leurs membres, jeunes et moins jeunes, pour mettre en ligne un projet commun. Ainsi les Oblats de la Province anglo-irlandaise se sont relayés pour guider la prière du matin et du soir, en ligne. La Province des États-Unis a fait quelque chose de semblable, certains Oblats et Associés oblates ont ainsi diffusé de courtes réflexions pendant le Carême.

De nombreuses communautés OMI, travaillant en paroisse, se sont également montrées très actives sur les réseaux sociaux, au cours des deux derniers mois, pour se rendre proches de leurs paroissiens, malgré la fermeture des églises. La communauté OMI de la paroisse San Leandro, à Madrid, a lancé pendant le Carême, un projet en ligne appelé “Una Cuaresma Unica” pour garder la communauté proche de la Parole de Dieu et proche les uns des autres. Quelques paroisses oblates de la Province OMI Lacombe (Canada) ont permis à leurs paroissiens et à d'autres, confinés à la maison, d'étudier la Bible en ligne. La paroisse St. Patrick's, à Hamilton, Ontario, a osé lancer un nouveau site Web, uniquement pour offrir aux fidèles les célébrations en ligne. Une paroisse d'Haïti a réparti la communauté paroissiale en petits groupes de prière et leur a fourni du matériel

pour prier ensemble « virtuellement », via une plate-forme de réseaux sociaux sur laquelle ils s'étaient mis d'accord, en tant que groupe.

Certains Oblats individuels et certaines communautés ont lancé des podcasts audio, au cours des deux derniers mois. Un podcast en allemand (www.rausausdenfedern.de), a débuté le mercredi des Cendres, fournissant de courtes réflexions, tous les jours en semaine, pendant tout le Carême. Bien que le plan initial était de mettre fin à ce projet le dimanche de Pâques, à la demande des gens, ils l'ont continué jusqu'à présent. Deux fois par semaine, les lundis et jeudis, un nouveau podcast est ainsi diffusé. Les Oblats en République Tchèque (qui fait partie de la province d'Europe centrale) ont également mené un programme similaire en langue tchèque. Le P. Jean-Baptiste MALENGE, de la Province du Congo, a également lancé un podcast pour tendre la main aux fidèles. Il produit un programme quotidien d'une demi-heure, et la partage sur "SoundCloud". Ce programme, intitulé "Life in the Face of Coronavirus", vise à aider les personnes à donner un sens à leur vie, tout en étant confinées à la maison.

Les unités oblates qui dirigent des stations de radio ont également profité de l'occasion pour être plus créatives. Radio Pa'iPuku et Radio Santa Teresita sont deux de ces stations de radio que la Province Cruz del Sur (Amérique du Sud) administre. Non seulement ils ont commencé à diffuser les célébrations liturgiques sur une base quotidienne, mais ils ont également retransmis des programmes de conscientisation à des publics cible, parmi les communautés autochtones et non autochtones. Le P. Charles Tumo MATSOSO, directeur de Radio Maria Lesotho, est à l'avant-garde dans l'éducation des Basotho, sur le coronavirus. Il invite également les Oblats et d'autres experts, à répandre des messages d'espoir, il exhorte ainsi les gens à être solidaires du monde entier, même si le Lesotho n'a pas encore signalé un seul cas de coronavirus. A la mission d'Aucayacu, au Pérou, les Oblats ont une station d'éducation populaire : Radio Amistad. En plus de diffuser en direct les célébrations eucharistiques et d'autres programmes de dévotion, elle a commencé à former ses auditeurs à partir de l'exhortation apostolique du pape François "Querida Amazonia" ("Chère Amazonie"). Certaines

paroisses oblates de la province de Notre Dame du Cap au Canada desservent les Premières Nations. Jusqu'au dimanche de Pâques, toutes les activités religieuses majeures ont été diffusées sur les stations de radio communautaires. Dans l'intervalle, plusieurs Oblats en Haïti ont aussi activement participé à certains des principaux programmes de radio catholique du pays.

Si la radio n'est pas l'outil préféré des jeunes, les Oblats ont su où chercher la réponse : WhatsApp ! De nouveaux groupes WhatsApp ont surgi, avec l'intention de partager la Bonne Nouvelle, en particulier parmi les jeunes. A Asuncion, Paraguay, les Oblats ont lancé une campagne WhatsApp appelée "Pâques à la maison", ciblant principalement les jeunes dans les régions éloignées qui ne sont peut-être pas si intéressés à regarder des messes en direct ou des choses de ce genre. Des Oblats, curés de paroisse, en Afrique du Sud ont signalé que leurs groupes 'WhatsApp paroisse' ont grandi avec des demandes d'autres communautés paroissiales non-Oblates. Ainsi, avec un peu de soutien de leurs bergers, les gens eux-mêmes ont formé spontanément ces groupes virtuels, soutenant avec enthousiasme ceux qui se sentaient isolés.

Parmi les médias sociaux, LinkedIn est une plate-forme qui cible principalement les professionnels et les patrons d'entreprises. Même si ce site n'est pas très populaire parmi le clergé et les religieux, certains Oblats en font partie et ont fait sentir leur présence, pendant le confinement. Le P. Ali NGAMEEKA, de la Province canadienne de Notre-Dame-du-Cap, est l'un d'eux. Afin de tendre la main à l'ensemble des gens de ce calibre, il partage avec eux sa compétence et son expérience sur la prière et la vie spirituelle.

Les retraites en ligne étaient une autre innovation à laquelle certaines unités oblates se sont engagées, pendant l'épidémie de COVID-19. La Pologne a effectué des retraites en ligne pour les adultes ainsi que pour les jeunes. Une autre retraite en ligne a été menée par un Oblat, dans la province Cruz del Sur, pendant six jours consécutifs. L'émission s'appelait "Camino de Esperanza" (Chemin d'Espérance). Plusieurs autres paroisses oblates à travers le monde ont organisé des conférences spirituelles en ligne à

l'intention des paroissiens. La province Cruz del Sur attend avec impatience la semaine de prière pour les vocations oblats, car ils sont tous prêts à aller en ligne, pendant 9 jours, avec des conférences vidéo, via Instagram. Au Japon aussi, les Oblats ont mené des sessions de partages bibliques, en ligne.

Dans certains pays, l'une des principales missions des Oblats est l'éducation des enfants. Comme les écoles sont fermées, les Oblats indonésiens, travaillant dans les écoles, ont organisé un programme commun pour amener "l'école à domicile". Nos collègues, en des pays comme l'Australie et le Brésil, ont fait de même.

Cet article ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas d'autres initiatives médiatiques uniques et audacieuses. Au Sanctuaire Sankt Rochusberg, à Bingen, en Allemagne, le P. G. Günther KAMES a conçu un «Chemin de Croix spécial virus Corona». Les aumôniers de la jeunesse oblate de la province d'Europe centrale ont invité les jeunes à une «marche virtuelle», intitulée «Vers Pâques». Avec l'aide d'une application de messagerie appelée «Discord», ils ont créé une plate-forme pour rencontrer les jeunes Oblats de la Province en ligne. Pendant ce temps, le groupe de jeunes Oblats de la province de Colombo (Sri Lanka) a réalisé de courtes vidéos d'animation pour sensibiliser les jeunes à une façon constructive d'utiliser leur temps à

la maison. La Province de Jaffna (Sri Lanka) a osé «s'affranchir du box » et prier la liturgie des heures en ligne, afin que les laïcs, en particulier les Associés oblats, puissent se joindre à eux.

Une contribution essentielle des Oblats en Ukraine est la direction de la station de télévision catholique EWTN Ukraine. Ils ont trouvé beaucoup de nouvelles façons d'évangéliser les catholiques, car beaucoup se sont tournés vers cette chaîne de télévision, pour y trouver du réconfort, en cette situation sans précédent. La communauté des Oblats à Bruxelles, Belgique, a commencé, dès le premier jour du confinement, à diffuser un vlog quotidien, appelé "Courageous", qui compte maintenant plus de 40 épisodes. Il y avait aussi des chansons sur le coronavirus, diffusées sur YouTube ! Le P. Joseph Thambi PENUMALA, Oblat indien, en a composé une, dans la langue Telugu, afin de sensibiliser la population. Le scolasticat, en Indonésie a été, sans doute, la première communauté oblate de formation, à figurer sur TikTok, un service chinois de partage de vidéos, de réseautage social, qui est maintenant populaire dans le monde entier.

Certes, les Oblats ont pris beaucoup d'autres initiatives sur les réseaux sociaux qui ne sont pas enregistrées ici. Notre intention n'était pas de décrire en détail chaque expérience, mais de nous encourager à continuer de « tout risquer » pour le bien de l'Évangile.

Initiatives au temps du confinement II : "J'avais faim et tu m'as donné à manger"

Dans les cinq régions de La Congrégation OMI, de nombreux Missionnaires Oblats, fidèles à leur charisme qui les rend proches des pauvres, ont pris un certain nombre d'initiatives pour nourrir les affamés, pendant la période de confinement dû au coronavirus.

Au Bangladesh, les Oblats ont tendu la main à ceux qui sont tombés dans une pauvreté extrême, leur subsistance dépendant principalement des salaires quotidiens. Avec l'imposition du confinement, ils ont lutté pour nourrir leurs familles. Mais les Oblats leur fournissaient régulièrement des rations sèches et des colis alimentaires. « Nous sommes particulièrement reconnaissants au Centre Missionnaire Oblat

(CMO) au Canada qui a appuyé financièrement notre projet », a déclaré le P. Ajit COSTA, le Supérieur de la Délégation. Non seulement les paroisses oblats, mais aussi la communauté du scolasticat ont organisé des programmes pour nourrir les affamés sur une base régulière, au cours de cette période critique.

A Laayoune, dans la Mission OMI au Sahara, par l'intermédiaire d'une association locale, tous musulmans, les Oblats ont coopéré à la distribution de nourriture et de produits d'hygiène aux nombreux migrants subsahariens qui représentent la population la plus démunie. Environ 800 personnes ont bénéficié de ces actions. Toujours pour les migrants de Dakhla (540 km), nos volontaires ont réussi à organiser des actions parrainées par les autorités locales. Quelque 200 migrants ont fait l'objet

d'un suivi spécial, en particulier les femmes et les enfants vulnérables. A El Marsa aussi, par l'intermédiaire d'amis musulmans, les Oblats ont réussi à s'occuper des plus abandonnés. "Chaque jour, lors de nos sorties quotidiennes, nous rencontrons intentionnellement les pauvres de la rue que nous avons essayé d'aider discrètement, en plus des gens qui venaient frapper à la porte de la maison", a déclaré le P. Luis Ignacio (Chicho) ROIS.

La petite communauté oblate du Luxembourg partageait généreusement sa nourriture et d'autres articles essentiels avec les pauvres et les abandonnés qui sonnaient à la porte de leur maison. Après un discernement communautaire, ils ont également décidé de soutenir un monastère à Stanitki en Pologne où les religieuses luttaient pour survivre avec le peu qu'elles avaient.

La paroisse del Crocifisso, à Rome, en Italie, n'a pas tourné le dos aux réfugiés et aux sans-abri venus chercher de la nourriture. Avec l'aide du groupe Caritas qui est actif dans la paroisse, la paroisse a pu les aider. « Je tiens à souligner que, si nous parvenons à faire ce petit service, c'est principalement grâce à la générosité de nombreux fidèles de la paroisse », a reconnu le P. Nino BUCCA.

La paroisse oblate de Saint Blaise, à Asuncion, au Paraguay, a organisé deux salles à manger pour nourrir ceux qui ont perdu leur emploi. Jusqu'à 570 personnes par jour ont été nourries, du lundi au vendredi. La communauté de Santa Fe a également doublé le nombre des colis de repas, prévues pour les pauvres en ces temps difficiles.

Nos communautés et paroisses du Nigéria ont tendu la main aux plus pauvres des pauvres, en fournissant des aliments comme l'igname, les haricots, le riz et les condiments.

En Indonésie, les Oblats ont su innover en allant au-devant des étudiants universitaires, bloqués à l'aéroport dans les salles d'embarquement. Ils étaient loin de chez eux et certains d'entre eux ont eu de la difficulté à subvenir à leurs besoins. Les Oblats sont venus à leur secours.

La communauté oblate de la paroisse José E. Rodô, en Uruguay et les jeunes Oblats résidant dans notre Casa Juvenil, ont distribué ce qu'ils

appellent des «paniers repas» aux personnes dans le besoin, avec l'aide des autorités locales. La province de l'Inde a tendu la main aux personnes prioritaires : orphelins/ semi-orphelins, veuves, personnes âgées non prises en compte, gitans, familles tribales, chrétiens dalits, réfugiés du Sri Lanka, etc. par l'intermédiaire de leurs collaborateurs et des membres de l'AMMI. En réponse à la situation actuelle, la province a créé l'Équipe oblate de Gestion des Catastrophes (ODMT) pour planifier et réagir à cette situation d'une manière organisée. Dans la première phase elle-même, ils ont tendu la main à plus de 2250 familles en leur fournissant des rations de produits alimentaires essentiels.

Au Pakistan aussi, presque dans toutes les paroisses que nous desservons, y compris dans la mission du désert à Derekabad, les Oblats ont pu aider les nécessiteux à bien des égards. A la Paroisse du Saint Rosaire à Gujrat, les Oblats ont collaboré avec les musulmans de la région et distribué des rations alimentaires aux nécessiteux.

La communauté oblate de la paroisse du Sacré-Cœur à Kilburn, Londres, (La province anglo-irlandaise) gère la banque alimentaire de la maison paroissiale. Chaque jour, ils distribuent plus de 30 paniers-repas. Non seulement les paroissiens, mais aussi la communauté juive voisine et la communauté de l'Église d'Angleterre les aident dans cette tâche. Le P. Ray WARREN s'est impliqué dans un groupe interconfessionnel appelé « Open Table » qui s'adresse aux sans-abri et aux mal-logés de Londres. « Une fois par semaine, nous préparons de la bonne nourriture, fait maison, et ensuite, à 21 heures, nous installons une table dans la rue devant la gare locale. Entre 40 et 50 personnes viennent et nous leur servons le repas dans des récipients qu'ils peuvent emporter, thé et café compris. Je suis particulièrement inspiré par la coopération et le soutien qui ont grandi entre nous, musulmans, chrétiens et membres d'autres cultes, ainsi que des non religieux », a ajouté le P. Ray.

Les Oblats et les associés laïcs de la paroisse oblate de Saint-Albert au Canada ont invité la communauté à déposer des aliments à distribuer aux pauvres. Les gens ont répondu généreusement, et les camions de marchandises

sont réceptionnés avec gratitude. Un associé oblat a commenté : « Les gens se sont présentés rapidement, comme s'ils attendaient quelque chose comme ça. J'ai l'impression que cet appel à l'action a été bénéfique aussi bien pour ceux qui ont donné que pour ceux qui en avaient besoin. Comme nous sommes isolés les uns des autres, le fait de voir nos amis en personne, même à distance, était un acte inattendu de charité!

Colombo et Jaffna, nos deux provinces du Sri Lanka, ont également nourri les affamés de bien des façons. La communauté de l'église Fatima à Colombo a organisé une distribution de rations sèches aux pauvres et aux personnes touchées. Indépendamment de leur religion, les Oblats ont fourni des articles essentiels à 700 familles qui avaient besoin d'aide. Parmi eux se trouvaient des bouddhistes, des hindous, des musulmans, des chrétiens et bien sûr des catholiques. La communauté Rajabima, à Anuradhapura a également distribué des colis de rations sèches aux pauvres et aux nécessiteux. La province de Jaffna a aidé économiquement divers groupes : familles pauvres, dans les paroisses oblates, patients dans les hôpitaux, personnel mineur dans les maisons oblates, Associés oblates et les familles de certains de nos séminaristes dont les moyens de subsistance ont été affectés en raison du COVID - 19.

En Afrique du Sud, de nombreux curés Oblats, avec le soutien enthousiaste de leurs paroissiens, ont distribué des colis alimentaires et des fournitures nécessaires aux pauvres et à ceux qui ont été coupés du reste. Malheureusement, les soupes populaires établies ont été

Confinement, Initiatives III : **« J'étais malade, et vous avez pris soin de moi »**

Le danger de la pandémie de coronavirus ne nous a pas complètement quittés. En mai 2020, les États-Unis sont devenus le nouvel épice du virus, tandis que l'Europe a montré des signes timides de rétablissement. Cependant, au milieu de tout cela, les Oblats du monde entier sont restés proches des gens, à bien des égards. Cet article traite de la façon dont ils se sont engagés dans le domaine des soins de santé.

abandonnées dans certaines paroisses en raison des restrictions sur la collecte, mais d'autres moyens ont été trouvés pour aider les gens.

Après le début du confinement la Jeunesse OMI à Hong Kong, avec les Oblats a augmenté le nombre des colis de nourriture, donnés aux pauvres dans la rue et soutiennent maintenant 250 personnes chaque jour.

La paroisse oblat de San Leandro à Madrid (Espagne) a jusqu'à présent aidé 80 familles du quartier, à couvrir les besoins alimentaires primaires. À cette fin, ils ont lancé une campagne pour recueillir des dons et la réponse a été très positive.

Dans une paroisse oblate aux Philippines, les Oblats ont remis des centaines de semences et de plants aux ménages, en vue de créer un jardin d'arrière-cour pour une source de nourriture plus durable pendant le confinement. A la paroisse Saint-Michel, Saphan Mai, Thaïlande, nos missionnaires ont organisé une distribution régulière de paquets de nourriture, tous les premiers mercredis du mois, au cours de ces mois de COVID-19.

Comment pourrions-nous aussi oublier le Frère Sébastien JANKOWSKI (Ukraine) et le P. Vincenzo BORDO (Corée) qui ont consacré leur vie à nourrir les affamés, bien avant le coronavirus ? Ce site Web a publié deux articles distincts sur leur travail, dans un passé récent.

****Cet article peut ne pas être suffisant pour couvrir tous ces projets en détail, mais certainement, à la fin, nous pouvons être humblement fiers de nous-mêmes comme famille oblate.*

A Haïti, les Oblats ont collaboré avec les autorités sanitaires locales dans la campagne de sensibilisation sur le Covid-19. Sur la Côte sud également, le curé de la paroisse de Notre-Dame de l'Immaculée Conception s'est chargé de superviser la production de mouffles, de gants et de gel antiseptique afin de faciliter les mesures d'hygiène aux gens de la région.

Les Oblats indonésiens ont contribué à fournir des équipements de protection aux équipes médicales qui prenaient soin des victimes du

Covid-19. La communauté du Scolasticat, travaillant avec la Croix-Rouge indonésienne, a fait campagne pour le don du sang en faveur des hôpitaux, qui ont eu du mal à répondre à la demande de sang, pendant la pandémie.

La Procure des Missions de la Province Méditerranée a élargi son regard et a tendu la main au Venezuela, une mission qui lui est rattachée. Pendant la pandémie, ils ont intensifié la collecte et l'envoi de médicaments vers le Venezuela, où la situation sanitaire était déjà en grandes difficultés, avant la pandémie. La communauté oblate de Pozuelo de Alarcon (Espagne) a collaboré avec l'organisation diocésaine Caritas pour stocker et distribuer de la nourriture aux nécessiteux. Plus de 1000 packs de repas ont été distribués quotidiennement, pendant 45 jours.

La Mission du Nigeria a inscrit dans ses priorités l'aide aux malades, en particulier aux personnes âgées, au cours de cette période difficile. En raison de la perte de leur emploi, de nombreuses familles pauvres n'avaient plus les moyens d'acheter les médicaments prescrits à leurs malades. Les Oblats ont ainsi fait le lien entre ces familles et les bienfaiteurs, pour permettre d'acheter ces médicaments.

Aux Philippines, le père Ponpon et le p. Ray ont modifié leur programme pour rendre visite aux malades et célébrer les funérailles, au besoin, en observant bien sûr, toutes les mesures de précaution. Au Paraguay, les Oblats ont également mis en place un numéro spécial pour répondre aux appels urgents des malades, afin d'aller leur rendre visite et prier sur eux.

Les Oblats en Pologne se sont impliqués dans la fourniture d'équipement de protection personnelle aux hôpitaux et aux maisons de soins infirmiers. En de nombreux endroits, à Koden par exemple, ils ont lancé la fabrication de masques. Deux de nos maisons ont été adaptées pour accueillir, en quarantaine, des gens censés être en isolement personnel, mais ne pouvant pas le faire dans leurs maisons pour diverses raisons impérieuses ; il s'agit de Kokotek qui a accueilli 60 personnes, et de Bodzanow, 10 personnes. Les Oblats prenaient également leur température,

servaient les repas et collectaient les échantillons chez les personnes potentiellement infectées, qu'ils envoyaient pour analyse. Les bénévoles du mouvement de la pastorale oblate de jeunesse « Ninive » ont été les premiers à s'engager comme volontaires dans une maison de soins infirmiers qui accueillait des patients du Covid-19. Au total, six volontaires de « Ninive » et trois Oblats se sont joints à ce ministère à Lubliniec. Au Centre de la jeunesse oblate, à Kokotek, on a formé un groupe inter-congrégations pour aider à Lubliniec dans les foyers relevant de l'aide sociale.

La Paroisse Saint-Michel, Saphan Mai, Thaïlande, a fait des masques pour les réfugiés et les demandeurs d'asile qui relevaient de l'Office pour les réfugiés (HCR) et de la Commission catholique pour les gens de mer (Caritas Bangkok). Certains curés oblats en Afrique du Sud, ont aussi demandé aux « dames d'aiguille » de faire des masques pour les distribuer. A Hong Kong, les Oblats ont également distribué des milliers de masques et du liquide de désinfection aux pauvres de la ville.

A Madagascar, les Oblats de l'église Saint Eugène de Mazonod, à Toamasina, n'ont jamais cessé leurs services aux malades : onctions des malades, sacrements de pénitence et la Sainte Communion, munis bien sûr des masques et du gel désinfectant comme cela était prescrit.

Dans l'intervalle, la Jeunesse oblate de Chine, à Guangzhou, ne pouvant pas se réunir pour l'adoration du Saint Sacrement, a accepté d'organiser sur leur WeChat (réseau social) des groupes qui prieraient à tour de rôle pendant 24 heures, pour les personnes touchées par le virus.

Deux religieuses, Sr. Katharina Ramrath et Sr. Victoria Romero, membres des Sœurs Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, l'une de nos Congrégations-sœurs, (Oblatas), Espagne, ont été directement impliquées dans les soins des malades, en tant qu'infirmières.

Cette liste n'est certainement pas complète ; l'intention de cet article était simplement de donner un aperçu de l'esprit audacieux des Oblats qui brille encore plus en temps de besoin. « Oblati, parati ! ».

Initiatives en temps de Pandémie IV : « Proches du peuple »

Ce sera le dernier article de la série sur les initiatives des Oblats pendant la pandémie du Covid-19. Jusqu'à présent, nous avons publié trois articles sur trois domaines où se sont engagés les Oblats : d'abord, les réseaux sociaux et les communications, puis nourrir les affamés et dernièrement, prendre soin des malades. En cet article, nous essayons de combiner toutes les autres réactions inventives des Oblats à travers le monde. (Note de l'éditeur)

Par l'intermédiaire de « MercyHK », l'organisation qu'il a fondée pour aider les sans-abri à Hong Kong, le P. John WOTHERSPOON a fourni un hébergement à 23 sans-abri, bloqués dans les rues, ne sachant où aller, depuis que le pays a été confiné. En Afrique du Sud aussi, certains de nos curés oblats ont eu le courage de convertir leurs salles communautaires paroissiales en accueils pour les sans-abri.

Le P. Andrew STENDZINA, curé de la paroisse Saint-Augustin de Vancouver, au Canada (OMI Lacombe), a lancé un « ministère téléphonique » pour tenter de communiquer avec chaque famille de sa paroisse et maintenir ainsi des contacts personnels avec eux. Les Oblats et les paroissiens de la paroisse du Sacré-Cœur d'Ottawa ont célébré virtuellement le dimanche de Pâques. Via Zoom, une centaine de familles se sont réunies pour partager la joie les unes des autres. Le programme comprenait des prières, la lecture de la Parole de Dieu, des chants chorals et des échanges amicaux (chats). « Ce fut un grand moment ensemble, un moment de fraternité qui est apparu malgré la situation du coronavirus », a déclaré le P. Andrzej JASTRZEBSKI.

La Province australienne a trouvé une façon moderne d'être proche de la grande famille mazenodienne. Ils ont lancé un nouveau site Web appelé « De Mazenod Family », qui devient maintenant le carrefour en ligne où l'on peut trouver l'information et les ressources sur la spiritualité Oblate et l'itinéraire spirituel propre à saint-Eugène.

La Province d'Europe centrale a préparé ce

qu'ils ont appelé un « Service d'adoration à domicile », basé sur la liturgie du dimanche. Les livrets, publiés à cet effet, comprenaient des prières, des lectures bibliques, des homélies et des catéchèses, avec des images à colorier (pour les enfants). Le P. Alfred TÖNNIS, aumônier des réfugiés à Oggelsbeuren, a invité tous les soirs les réfugiés avec lesquels il travaille, à une courte prière interreligieuse, « en distance sociale », sur Facebook et YouTube. Le Sc. André KULLA, en collaboration avec les Sœurs Oblates (Oblatas) et les aumôniers des jeunes de notre école oblate de Burlo, a créé la marionnette « Clara » afin d'enseigner la religion, en ligne, aux jeunes élèves, d'une manière attrayante.

La petite communauté oblate du Luxembourg (province du Benelux) a également utilisé une marionnette - mouton Agatka (petite Agatha) - dans leur série YouTube intitulée « Beeeeeee Ewangelia » où la marionnette parle avec le P. Adam HETMAN des lectures du dimanche. Les enfants ont adopté cette innovation, en applaudissant des deux mains. Les Oblats ont également présenté la vie d'un saint chaque semaine sur les liens de leur réseau social. Après avoir écouté l'histoire du saint, les parents et leurs enfants étaient invités à concourir sur un quiz en ligne. Catéchisme et plaisir assurés !

Les Oblats du Benelux ont également organisé un programme d'aide spirituelle par téléphone. Avec la pré-inscription, ceux qui avaient besoin de conseils, de conseils spirituels, pouvaient les joindre par téléphone. De même, dans la Province de Pologne, en de nombreuses villes (Poznan, Varsovie et Cracovie), les Oblats ont organisé une écoute téléphonique pour soutenir psychologiquement et spirituellement les personnes dans le besoin.

En Indonésie, la communauté de la Maison Provinciale à Kaliori, Java central, a aidé certaines personnes du quartier en leur offrant des possibilités d'emploi. Ils ont recruté des hommes et des femmes pour travailler dans leur nouvel élevage. Plus de 50 familles pauvres en ont bénéficié.

La communauté du Scolasticat De Mazenod, à Jaffna (Sri Lanka) a composé quelques chants

pendant qu'ils étaient confinés à la maison. Ils ont aussi redécouvert le travail de la terre, et le jardin de la maison a retrouvé une nouvelle vie! Sous la direction de leur Supérieur, le P. Damian SOOSAI, ils ont également porté à l'attention des autorités, treize mendiants qui ne savaient plus où aller quand l'île a adopté le confinement total.

À mesure que les écoles se fermaient, le gouvernement kenyan a créé une plate-forme nationale d'apprentissage en ligne pour les élèves. Cependant, cela n'a guère aidé les enfants issus de familles pauvres qui n'avaient pas accès à la télévision, à la radio ou à Internet. Par conséquent, les Oblats, travaillant dans les paroisses, au Kenya, ont décidé d'imprimer les documents en ligne, envoyés par le gouvernement et de les distribuer aux étudiants. Le Lesotho n'a pas été gravement affecté par le coronavirus, en partie grâce aux Oblats qui ont joué un rôle vital dans l'éducation du peuple. En collaborant avec le gouvernement et l'Église locale, ils ont favorisé la prise de conscience des gens de la gravité de cette pandémie. Le P. Charles MATSOSO, directeur de Radio Maria Lesotho, a joué un rôle-clé dans l'éducation des personnes, vu sa position dans les médias.

L'Italie et l'Espagne (Province Méditerranée) sont deux des pays les plus touchés par le Covid-19. Cependant, cela n'a pas empêché les Oblats de trouver de nouvelles façons d'être proches du peuple. En Italie, chaque matin, un groupe de dix Oblats publiait, sur les réseaux sociaux, une vidéo de 3 minutes avec une méditation sur l'Évangile du jour. Le projet se poursuivra même dans les prochains mois, avec les méditations faites par six autres Oblats, une COMI, et quatre associés laïcs de l'AMMI. Tous les samedis, le bureau des communications de la Province diffuse un Facebook Live, où Oblats et associés laïcs sont invités à parler des différents aspects du charisme Oblat et de leurs missions à l'étranger. Le magazine Missioni OMI continue de publier du contenu lié au coronavirus, pour aider les lecteurs à relire cette expérience, à travers les yeux de la foi. La communauté de Marino et du Mouvement de la Jeunesse oblate Costruire insieme a été très active pendant la Semaine des vocations (21-29 mai). Leur partage par vidéoconférence et les

réseaux sociaux sur la formation oblate, notre charisme, et la pastorale des vocations a été bien accueilli par les jeunes.

Les Oblats de Madagascar, dans les stations de mission comme Mahanoro et Marolambo, ont négocié avec les autorités locales, pour diffuser toutes les messes du dimanche à la radio locale. Ils exposaient également le Saint-Sacrement tous les jours dans les églises et les fidèles pouvaient à tour de rôle venir prier, tout en suivant les consignes sur la distanciation sociale. Quand on a demandé aux gens de ne pas se rassembler en public, les Oblats de la Mission Befasy ont envoyé des statues de la Sainte Vierge, du Sacré-Cœur de Jésus et de saint Joseph, à chaque maison. L'idée était de les encourager à prier à la maison. De plus, pendant la pandémie, ils ont pratiquement achevé la construction d'une belle « église de brousse » à Misokitsy, en impliquant systématiquement la communauté dans le travail, faisant très attention aux règles prescrites. « Ici, dans la brousse, il n'y a pas d'Internet parce que nous sommes isolés, alors nous envoyons souvent des lettres pour être en contact avec les catholiques », a commenté un Oblat.

En certains endroits comme au Paraguay, au Brésil, au Pakistan, au Cameroun et au Congo, certains Oblats ont fait le tour de leur paroisse, en bénissant les gens avec le Saint-Sacrement et en invoquant l'intervention divine pour les protéger de la pandémie.

Il convient également de noter que plusieurs unités oblates (ou quelques Oblats seuls) ont organisé des vidéoconférences entre Oblats. Parfois, il s'agissait de « conférences internationales » car les missionnaires, dispersés en différentes parties du monde, ont renouvelé leur amitié pendant la pause que la pandémie leur a donnée.

.....

Il pourrait y avoir beaucoup d'autres façons par lesquelles, les Oblats se sont rendus proches des gens, en particulier des pauvres, pendant la pandémie. Cependant, cette série d'articles intitulés « Initiatives en temps de Pandémie » devrait nous rappeler la phrase de la lettre du Supérieur général, écrite le jour de la Fête du Fondateur : « Nous sommes nés pour des moments comme celui-ci ».

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

POSTULATION GÉNÉRALE

Ce saint Oblat est toujours en vie. Bien sûr, ce saint Oblat est encore très vivant !

*P. Diego Saez Martín OMI
(Postulateur général)*

Le 20 mai 1839, le Père Dominique Albini OMI, l'un de nos premiers Oblats, meurt à Vico (Corse, France). Les gens de Vico ont dit alors dans les rues : "Le Saint est mort, le Saint est mort !" En quelques heures, tout le monde en Corse connaissait la nouvelle, même à l'époque où il n'y avait ni Internet ni télévision. Par ailleurs, la nouvelle a rapidement atteint Menton et Nice, les villes de la Riviera française situées de l'autre côté de la mer, qui sépare la Corse du sud de la France, où l'Oblat était né et avait vécu. Dès que l'on a appris la nouvelle dans cette partie du continent, le clergé local a immédiatement commandité des artistes locaux pour les deux premiers portraits du P. Albini qui ont été conservés. Le Clergé était même en avance sur Eugène de Mazenod et les Oblats, qui ont commandé, peu de temps après, le troisième portrait original que nous avons aujourd'hui. Tant était grande sa réputation de sainteté !

Encore aujourd'hui en Corse, Le P. Albini est appelé « Il Santo » (le saint). Ce fut saint Eugène de Mazenod lui-même qui a envoyé deux illustres Oblats, le P. Joseph-Hippolyte Guibert OMI et le P. Etienne Semeria OMI qui deviendront, l'un cardinal-archevêque de Paris et l'autre, évêque de Jaffna, Sri Lanka, pour recueillir toutes les informations possibles et les documents sur le P. Albini. Le Fondateur des Oblats était convaincu qu'un jour, la Congrégation pourrait ouvrir son procès de béatification et de canonisation. De fait, ce fut la première cause que les Oblats ont introduite. Du 15 au 20 juillet 2020, les Pères Diego Sáez Martín OMI, Postulateur Général, et Dino Tessari OMI, membre du Comité de la Postulation, ont pu vérifier «in situ» que 'Il Santo' est encore très vivant dans le cœur du peuple et dans notre héritage spirituel oblat. Nous sommes allés visiter les lieux liés au P.

Albini, dans le sud de la France, pour vérifier l'état des choses, faire des recherches et prendre des photos pour un prochain livre - album photo que le P. Dino espère publier prochainement.

A Menton, nous avons vu la maison où le P. Albini est né en 1790 et dont la façade et les environs ont été bien aménagés, ces dernières années. C'est avec une grande joie que nous avons vu qu'une copie d'un portrait du P. Albini était bien en vue dans la basilique mineure de Saint-Michel, et qu'il y avait une prière au vénérable Albini, à côté du tableau. La chose la plus encourageante de notre visite à Menton a été de voir que, même aujourd'hui, après de nombreuses années d'oubli, l'un des trois premiers portraits dont nous avons parlé ci-dessus, peut encore se voir dans la sacristie de la Chapelle de l'Immaculée, située sur la place de la basilique. Il y a quelques décennies, on savait qu'il était là, mais nous n'en avons pas de photo. Heureusement, nous avons pu le photographier cette fois-ci.

A Nice, nous avons pu suivre ses traces au grand séminaire où il a étudié et qui n'était autre que l'ancien Scolasticat des Franciscains, à la périphérie de la ville, à Cimiez, dans le monastère de Notre-Dame de Cimiez. A partir du Sanctuaire de l'Annonciation, dans les montagnes dominant Menton, où il avait l'habitude d'aller avec son père, comme enfant, et d'où il pouvait voir la Corse, nous avons eu l'occasion de visiter quelques-uns des villages de montagne que le P. Albini a desservis, au cours de ses premières années de ministère.

Nous avons pu visiter la cathédrale de Nice, la cathédrale Sainte-Réparate où en 1814, il a été ordonné prêtre et où il a exercé le ministère pendant un certain temps, tout en étant professeur au nouveau séminaire du diocèse. Nous n'avons pas encore de photographies du séminaire, car l'endroit n'est pas très connu à Nice et ce bâtiment n'a servi de séminaire que pour très peu de temps, avant d'être transféré ailleurs. Après de longues recherches, nous avons trouvé le bâtiment et avons réussi à le photographier, enrichissant ainsi les archives photographiques oblates.

Un moment très passionnant a été notre visite au Sanctuaire de Saint-Pons. C'est là qu'en 1824, Don Domenico Albini, prêtre diocésain, entra en contact avec deux missionnaires, venus en aide au curé de la cathédrale de Nice. Le curé s'était chargé d'un groupe de 150 jeunes en difficulté, à la vie morale douteuse. Pour les aider à trouver le Christ dans leur vie, il avait demandé l'aide d'un groupe de missionnaires nouvellement fondé : les Missionnaires de Provence, qui seront plus tard connus sous notre nom actuel : Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Don Domenico devait aider le curé et les deux missionnaires à prêcher aux jeunes, pendant une semaine entière. Il a donc vécu cette période, avec ces deux missionnaires et a aimé tout ce qu'il voyait en eux: leur zèle missionnaire, leur prédication ardente dans un langage simple et, surtout, le temps passé dans la prière commune, la charité fraternelle, et le bon esprit aux repas et pendant les loisirs... Qui étaient ces deux Oblats ? Nuls autres que saint Eugène de Mazenod et le P. Suzanne. Et c'est ainsi que Don Domenico a demandé à entrer dans cette nouvelle congrégation, devenant le Père Dominique, Missionnaire de Provence et plus tard Oblat de Marie Immaculée.

Plus tard, en 1834, il sera envoyé en Corse (France), où il sera connu de tous, jusqu'à aujourd'hui, comme un homme de Dieu, comme «le Saint»...

SERVICE GÉNÉRAL DES ÉTUDES OBLATES

**Nouveau numéro d' « Oblatio »
Voix du P. Ramon Bernabe, OMI**

Je voudrais vous présenter ce dernier numéro d' « Oblatio », notre publication traitant des différents aspects de la vie et de la mission oblats.

Ce premier numéro de cette année 2020 est un peu particulier, car pour la première fois, il présente des Oblats en dialogue avec l'Islam. Le Chapitre général de 2016 avait invité la Congrégation à revoir et à soutenir la présence et le ministère oblats dans des contextes islamiques. Le présent texte fait partie de notre réponse à cet appel du Chapitre.

Nous avons, dans ce numéro des contributions venant de différents lieux où les Oblats rencontrent l'Islam : Sahara occidental, Sénégal, Philippines, Indonésie et Pologne. Les

Une autre histoire que nous serons en mesure de raconter, si Dieu le veut, après un nouveau voyage de la Postulation sur cette belle île, sur les traces du vénérable Dominique Albini OMI.

Nous remercions la communauté oblate de Nice, en particulier le P. Alfonso Bartolotta OMI et le Frère Mariusz Lorenc OMI, qui nous ont accueillis avec une hospitalité toute fraternelle et qui nous ont accompagnés dans les divers lieux où nous sommes allés, ce qui a facilité la visite et l'a rendue plus agréable. Disons en passant que le sanctuaire du Sacré-Cœur qu'ils desservent est un jardin de paix, en plein centre touristique de la ville ; ils y font également connaître la figure du P. Albini, où son image se trouve dans l'une des chapelles latérales du Sanctuaire.

Le P. Albini est aujourd'hui vénérable, c'est-à-dire que l'Église a déjà reconnu qu'il a vécu héroïquement en tant que chrétien, religieux et prêtre. La seule chose qui manque à sa béatification, puis à sa canonisation est de pouvoir présenter un miracle bien documenté au Saint-Siège. S'il vous plaît faites donc appel à l'intercession du P. Albini et communiquez les faveurs reçues à l'adresse suivante : [<https://www.omiworld.org/es/nuestro-carisma/nuestros-santos/causas-oblatas/venerable-carlos-domingo-albini-1790-1839/oracion/>].

articles sont écrits par des Oblats qui sont des connaisseurs et des praticiens du dialogue avec l'Islam, à divers niveaux. Particulièrement intéressant, un article de Luis Ignacio Rois (Chicho) dans lequel il revient sur l'expérience et les idées de notre fondateur, Eugène de Mazenod, concernant l'Islam.

Dans la section documentation de cette parution, nous retranscrivons un exposé de l'ancien Supérieur général Marcello Zago, sur le dialogue interreligieux, ainsi que des notes prises lors d'une conférence sur Marie dans le Coran et dans les Évangiles, donnée par une femme musulmane, théologienne et professeure à l'Université Grégorienne de Rome.

Ces expériences et ces idées rencontreront certainement l'intérêt de plusieurs Oblats et de laïcs, qui cherchent à comprendre et à s'orienter dans cette rencontre avec la grande religion de l'Islam.

Interculturalité dans la formation oblata : opportunités et défis

P. Ross B. Kapunan, OMI

Scolasticat Notre-Dame de l'Assomption
(Quezon City, Philippines)

Introduction

Le conflit ethnique persistant que nous rencontrons aujourd'hui dans le monde, y compris dans les sociétés devenues très multiculturelles et pluralistes, reflète, entre autres choses, un échec de la vie interculturelle. Comme dit Gittins, nous pouvons réellement vivre ensemble séparément. En d'autres termes, nous pouvons nous croiser tous les jours, sans avoir jamais peut-être, croisé la vie de l'autre. Un phénomène très actuel montre à l'évidence cette lutte interculturelle, je pense à la façon dont les Noirs sont perçus et traités aux Etats-Unis ; les protestations autour du slogan : « la vie des noirs compte » en sont une illustration éclatante. Le préjugé décevant basé sur la couleur de la peau manifeste une fracture culturelle profondément ancrée : peau blanche contre peau noire, rouge, jaune ou brune. Inutile de le dire, l'humanité n'a pas encore réussi, jusqu'à ce jour, à surmonter les préjugés raciaux, basés sur la couleur de la peau. Parmi les Oblats, nous pouvons, nous aussi, nous examiner honnêtement, pour voir où nous en sommes à cet égard. Le document du Chapitre Général de 2016 décrit de façon vivante notre expérience de Congrégation en disant : « La difficile rencontre des cultures nous concerne nous aussi en tant que missionnaires oblats car celui qui arrive dans une nouvelle Unité pour la mission ne fait pas toujours une expérience très positive. Ainsi, il est tout à fait adéquat, voire même indispensable, de faire sa formation missionnaire dans un contexte multiculturel, de plus en plus disponible, aujourd'hui.

Le Scolasticat Notre-Dame de l'Assomption de la province des Philippines est devenu véritablement international/multiculturel, ces dernières années. De trois nationalités au début, il a passé à onze, au cours des quatre dernières années. Maintenant, nous avons des post-novices venant du Kenya, du Cameroun, du Lesotho, du Congo, de Thaïlande, du Vietnam, de Sri Lanka-Jaffna, de Corée du Sud, de Hong Kong-Chine, d'Inde et des Philippines. L'équipe

des formateurs est également internationale : Philippines, Sri Lanka-Jaffna et Lesotho. Mais devenir une véritable communauté interculturelle reste un long processus. En tout cas, un grand pas a déjà été fait. La formation à l'interculturalité ne peut se faire que dans une communauté dont les membres sont d'origines culturelles diverses.

Poursuivant notre thème, demandons-nous quelles sont les possibilités ainsi que les défis de la formation dans un contexte international/multiculturel. Permettez-moi de partager quelques pensées et expériences qui ne prétendent en aucune façon rendre compte de toutes les expériences semblables, mais j'espère que ces éléments offriront quelques points de réflexion et de discussion plus approfondis.

Quelques opportunités

a. Expérience de l'internationalité de la Congrégation

Quitter son propre pays pour faire l'expérience de vivre ailleurs représente déjà une immense chance. Le voyage est une occasion que l'on ne veut pas manquer ! Nous pouvons dire que les technologies de l'information nous ont déjà fait prendre conscience de l'internationalité de la Congrégation. Cependant, faire l'expérience de l'internationalité est une autre affaire. La chance réside, par conséquent, dans l'expérience elle-même ! L'expérience est essentielle dans la formation à l'interculturalité. Et pour qu'il y ait expérience, il faut que des personnes de provenances culturelles diverses vivent réellement ensemble.

b. Expérience de la diversité des cultures

Vivre ensemble sous un même toit, confrontés à onze éducations culturelles différentes, n'est certainement pas une expérience confortable. Comme le dit le proverbe : « qui se ressemble s'assemble. » Pour cette raison, vivre avec d'autres, si différents de soi, demande vraiment de s'engager en connaissance de cause. Ce peut être une expérience très stressante de devoir vivre dans un milieu où chacun se comporte et pense d'une manière différente. Néanmoins, cette expérience de la diversité peut aussi devenir une expérience tout à fait passionnante. Il suffit d'un esprit d'aventure, curieux et ouvert pour transformer l'expérience désagréable en

une expérience fantastiquement enrichissante. Sans s'en apercevoir, après quelques années on peut développer un « goût » pour la culture d'autrui. Ce goût étrange au départ, devient familier; le répulsif devient délicieux comme pour le durian ou le balut (œuf couvé).

c. Apprendre une ou deux nouvelles langues

L'apprentissage d'une nouvelle langue est une excellente occasion d'ouverture. Ici, l'anglais est la langue de la communauté, mais nous avons également organisé des cours de philippin. Cela donnera aux post-novices et à l'équipe de formation une bonne occasion de communiquer en utilisant la langue des gens ordinaires, en particulier des pauvres qui, dans le domaine de l'apostolat, ne maîtrisent pas l'anglais. Apprendre le philippin, pourra à l'occasion représenter un sérieux avantage car les Philippins, comme nous le savons tous, sont dispersés dans tous les coins du monde, y compris au Lesotho!

d. Une perspective missionnaire plus large

À un niveau plus profond, l'expérience de la formation dans un contexte culturellement diversifié favorise une vision globale de la Congrégation et de la mission. L'échange d'expériences provenant de divers contextes missionnaires élargit la vision de l'œuvre missionnaire des Oblats, et dispose favorablement les candidats à la possibilité d'être envoyés, comme missionnaires dans un autre pays. Psychologiquement parlant, cette formation prépare les futurs Oblats à être missionnaires ad extra.

e. Être « étiré » et testé

Dans cette formation, la chose la plus difficile mais aussi la plus bénéfique est la possibilité d'être éprouvé et testé. Une occasion de mûrir. L'homme apostolique doit apprendre à s'adapter à un nouvel environnement. Seuls ceux qui peuvent persévérer dans des situations difficiles et inconnues peuvent aussi persévérer, où qu'ils soient envoyés.

Quelques défis

a. Préparation psycho-émotionnelle inadéquate

Certains post-novices arrivent avec de lourds bagages émotionnels, dus au fait de quitter leur famille et leur province d'origine. Un exemple :

il a fallu, à un scolastique, tout un semestre pour vaincre la solitude que lui causait la séparation de sa famille, pour la première fois. Il ne mangeait ni ne dormait bien. Il téléphonait souvent à la maison. Il n'était pas équipé pour s'adapter, après ce déracinement, à un nouvel environnement. Néanmoins, cette expérience est également devenue pour lui une occasion de grandir. Selon mon analyse, il n'a pas bénéficié de préparation psychologique avant d'être envoyé. Voilà un point qui devrait être gardé à l'esprit, avant d'envoyer un missionnaire à l'extérieur de sa province d'origine, pour la première fois.

b. Orientation missionnaire étroite.

Une autre difficulté naît d'un manque d'ouverture des orientations missionnaires. Les post-novices issus d'unités qui ont une vision centrée sur leurs propres besoins, peuvent être inconsciemment encouragés, y compris par leurs Unités, à reproduire cette vision ; ils auront alors de la difficulté à entrer dans la culture des autres. Ils ont tendance à rester ensemble et pensent toujours revenir dans leurs unités d'origine, après leur formation. Influencés par cette orientation ils auront de la peine à se consacrer pleinement à apprendre et apprécier la langue et la culture de l'Unité d'accueil et, à plus forte raison, à s'intégrer à son mode de vie et de mission. Dans la formation, il faut insister fortement sur le fait que nous appartenons à une Congrégation mondiale.

c. Conflits culturels en particulier, et à propos de la culture ecclésiastique et oblate.

Il y a chez chaque personne un réflexe qui le fait être fier de sa propre culture. Sa culture est toujours la meilleure au monde. Lorsqu'il rencontre une autre culture, sa tendance est de lui opposer ses traditions, ses méthodes ou les façons de faire de chez-lui. Spontanément il va dire : « dans notre pays, on fait comme ça ... » Par conséquent, il est naturel que des conflits culturels surgissent dans une communauté multiculturelle. Cependant, l'expérience montre que les conflits les plus litigieux viennent des différences dans la culture ecclésiastique et oblate : dans la façon dont les choses doivent se faire, les normes de comportement, les pratiques liturgiques, l'organisation de la vie commune, l'exercice de l'autorité, etc... En d'autres termes, chacun porte en soi des tendances à la rigidité

culturelle. Dans une enquête que j'ai menée, certaines de ces tendances étaient typées comme « imposant sa culture aux autres, exerçant une forte demande sur les autres, mais pas sur soi-même, ouverture d'esprit à demi-cœur ». Une bonne séance d'orientation interculturelle est extrêmement nécessaire pour pallier ces difficultés.

d. De la vision ethnocentrique, à une vision ethno-relative du monde.

Le mouvement qui va d'une vision ethnocentrique à la vision ethno-relative du monde est l'un des défis majeurs de la formation en contexte international/multiculturel. Il suppose un examen plus approfondi de sa propre culture. Il demande de passer du déni, de la polarisation et du conformisme à des attitudes d'acceptation, d'adaptation et d'intégration. Quand les formandi apprennent à apprécier une autre culture, sont disposés à apprendre de nouvelles choses, acceptent les

réalités actuelles, cherchent à comprendre, et font preuve de curiosité, cela montre que ce mouvement est en route. Inversement, lorsqu'ils ont tendance à s'auto-préserver, à conserver leurs préjugés raciaux, à s'isoler, à exclure les différences, ils donnent un signal négatif quant à leur évolution.

Conclusion

En conclusion, Gittins réitère que Dieu a créé une communauté inclusive et nous sommes donc appelés à construire une maison où tout le monde peut vivre et ressentir son appartenance. Ce que l'interculturalité en formation espère réaliser, c'est développer le respect de la culture d'autrui qui se manifeste dans des relations interpersonnelles authentiques ainsi que dans l'estime du génie culturel lui-même... Telle est apparemment la tâche de l'interculturalité dans la formation oblate. Comment amener tout le monde à un tel engagement délibéré et à le vivre concrètement, voilà la question.

POSTULATION GÉNÉRALE

Comité de la Postulation : une nouvelle famille est née

Le 6 juillet 2020, le nouveau Comité de la Postulation s'est réuni à la Maison générale, à Rome. Ce comité n'est pas une nouveauté dans notre Congrégation, les anciens Postulateurs généraux avaient également un comité. Toutefois, cela faisait plus d'une décennie, peut-être même une quinzaine d'années, qu'un Comité de la Postulation ne s'était pas réuni. La nomination d'un nouveau Postulateur général à plein temps nous permet de compter sur un engagement exclusif et intense, ce qui a conduit à la réactivation de cet ancien Comité. Ses fonctions sont définies par les règlements internes de l'Administration générale que je cite :

« Le Postulateur général est assisté par un comité, nommé par le Supérieur Général, avec lequel il se réunit régulièrement et dont il reçoit des conseils sur des questions spécifiques liées aux causes sur lesquelles il travaille » (Administration générale, « ort », n° 7.2.2)

C'est ainsi, qu'avec le Postulateur général, le P. Diego SÁEZ MARTÍN (Espagnol, Administration générale), les nouveaux membres du comité se sont réunis à la Maison générale, à Rome:

1. Antoni BOCHM (Polonais, Administration générale)
2. Dino TESSARI (Italien, Province méditerranéenne, Communauté de Florence).
3. David LÓPEZ MORENO (Espagnol, Province méditerranéenne, Secrétaire provincial)
4. Benedict FRÍAS HERNANDEZ (Mexicain, Scolasticat International de Rome).
5. Ganava BIZAMA (Cameroun, Administration générale).

Si nous rassemblons les dons missionnaires et personnels de chacun de ses membres, ce groupe représente une richesse extraordinaire, au service de toute la Congrégation. Par exemple, les 20 ans de vie missionnaire du P. Dino en Asie (Indonésie), en plus de son enthousiasme missionnaire, toujours très présent – il visite tous les séminaires en Italie pour faire de l'animation missionnaire, au nom des Sociétés missionnaires pontificales du pays – et ses nombreuses publications simples et engageantes sur nos grands Oblats, publiées ces dernières années. Un autre exemple : la connaissance des besoins des maisons de formation à travers le monde que peuvent offrir les PP. Benedicto et David qui a été formateur au scolasticat de la Province méditerranée, depuis de nombreuses années, et

a accueilli des scolastiques de partout dans le monde, en particulier de l'Europe. La réalité géographique est également bien représentée, avec des membres de trois des cinq régions de la Congrégation, tandis que les PP. Dino, Benedicto et Diego ont l'expérience d'avoir vécu dans les deux autres régions. Nous pourrions mentionner les connaissances techniques que le P. Bizama peut apporter, lui qui fait des études spécialisées sur les technologies de l'information... Et bien d'autres aspects encore, constituent ce trésor de ressources, au service de la Postulation, pour le bien de la Congrégation. Le P. Louis LOUGEN, Supérieur Général, nous a accompagnés au début et

à la fin de la journée, présidant la prière d'ouverture, au cours de laquelle il nous a bénis avec la croix de saint Eugène, pour terminer, autour de la relique du cœur du Fondateur. Comme il ne pourra pas toujours nous accompagner physiquement, il a voulu laisser, au sein du Comité, le P. Antoni BOCHM, Conseiller Général pour l'Europe qui, en tant que représentant, pourra nous faire sentir sa proximité. En résumé, comme certains d'entre nous l'ont dit, une petite famille d'Oblats est née, portée par une passion commune, animée du désir de faire connaître et aimer le grand et riche héritage spirituel de la Congrégation.

AFRIQUE-MADAGASCAR

KENYA

Les familles confrontées à un manque croissant de nourriture, suite à la pandémie

Fr. Iyan Daquin OMI

L'impact de la COVID-19 sur les personnes au sein de la communauté Irinda-Gachanka est réel, vécu, et exige que nous soyons toujours joignables pour exprimer notre proximité avec les gens que nous servons, les personnes qui sont touchées par la pandémie, en particulier les pauvres, les plus faibles et les plus vulnérables, individus ou familles, tous ensemble dans la communauté. Tout en observant les mesures strictes du Gouvernement contre la propagation de la pandémie, nous restons proches des personnes confiées à notre pastorale, davantage encore maintenant. Ce que nous vivons physiquement, voyons et entendons des familles autour de nous, c'est que la COVID-19 a aggravé les conditions de vie des populations, en particulier l'insécurité alimentaire. Nous partageons ci-dessous quelques échos de nos visites à deux familles, avec une photo de chacune.

Sarah Gerard Mwimbia, avec ses trois petits-enfants à charge.

Le P. Jean Pierre Faye, OMI, le catéchiste Frank Mwenda et moi (P. Daquin Iyo Iyan, OMI), avons rendu visite à une femme de 82 ans, Sarah qui a la charge de deux garçons et d'une petite fille : ses petits-enfants. Elle vit à environ un kilomètre de notre communauté. Les parents des petits sont décédés. Sarah les a recueillis chez elle comme si elle était leur mère. Sarah était toute remuée

quand elle nous a vus debout, devant sa petite maison en bois. Nous avons découvert au cours de notre conversation à quel point cette pandémie est difficile pour elle. Elle ne peut pas se déplacer à l'extérieur, à cause des informations officielles selon lesquelles les personnes âgées sont très vulnérables à la COVID-19. En outre, les limites de l'âge réduisent chez-elle sa capacité à répondre à l'entretien quotidien de ses petits-enfants ; elle se noie aussi dans les soucis pour veiller à leur sécurité, quand elle ne sait pas où ils sont. Sarah a remercié le catéchiste Mwenda de lui avoir amené ses visiteurs, le P. Jean-Pierre et le P. Daquin, qui sont venus, chargés de sacs remplis pour soulager ses souffrances causées par la COVID-19.

Couples âgés - victimes de l'accaparement des terres

Kathambi et M'Mbijiwe sont un couple d'âge avancé, ils sont membres de notre maison de prière, Gachanka. Ils ont perdu leurs terres, qui ont été saisies par quelqu'un d'autre, et l'affaire est toujours au tribunal, en attente de procès. Ils vivent dans une petite maison en bois, donnée par un bon samaritain; leur situation est épouvantable ! Le mari et la femme sont confrontés à des problèmes de santé et à un manque de nourriture, et ne reçoivent plus l'aide que précédemment leurs voisins leur donnaient fréquemment, car eux aussi ont maintenant des difficultés. Guidée par le catéchiste Mwenda, notre visite à ce couple plus âgé répondait exactement à leur manque de nourriture, pendant cette période douloureuse qui a laissé les pauvres, les faibles et les plus abandonnés à leur vulnérabilité.

ASIE-OCÉANIE

AUSTRALIE**Le pape nomme un nouvel évêque à Wagga Wagga, Australie**

Le pape François a nommé Mgr Mark Stuart Edwards, O.M.I., évêque de Wagga Wagga, Australie. Depuis décembre 2014, il était Evêque auxiliaire de Melbourne, et titulaire de Garba.

Curriculum vitae de l'évêque Mark Stuart Edwards O.M.I.

Mgr Mark Stuart Edwards, évêque élu, est né à Balikpapan, en Indonésie, en 1959. Il vient habiter en Australie en 1962. Après avoir fréquenté l'école primaire Saint Leonard à Glen Waverley et le Mazenod College à Mulgrave, il a obtenu son baccalauréat ès sciences à l'Université Monash, à Melbourne.

En 1980, il entre au noviciat des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et termine ses études ecclésiastiques au Catholic Theological College de Melbourne et au Melbourne College of Divinity. Il a été ordonné prêtre en 1986. Après l'ordination sacerdotale, il poursuit sa formation à l'Université Monash de Melbourne, obtenant un doctorat en philosophie et un baccalauréat en littérature et éducation.

Il a occupé les postes suivants, dans la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée :

- Professeur au Mazenod College de Mulgrave (1986-1989);
- Vice-recteur de l'Iona College à Brisbane (1990-1997);
- Directeur du pré-noviciat au Séminaire Sainte-Marie de Mulgrave (1998-2004);
- Maître des novices au Séminaire Sainte-Marie de Mulgrave (2004-2007);
- Professeur au Catholic Theological College de Melbourne (2005-2010);
- Recteur de l'Iona College à Lindum, Brisbane (depuis 2010).

En 2001, 2004, 2007 et 2011, il a été élu conseiller provincial de la province oblate d'Australie. Il a été nommé par le pape François, évêque auxiliaire de Melbourne et titulaire de Garba, le 7 novembre 2014 ; il a été consacré le 17 décembre suivant. Il est membre du Comité pour l'éducation catholique de la Conférence épiscopale australienne.

Wagga Wagga est la grande ville de la Riverina et la plus grande ville de l'intérieur, en Nouvelle-Galles du Sud. Sa population est estimée à près de 56 500 habitants, dont plus de 31 % sont catholiques.

LES PHILIPPINES**Un nouvel évêque oblat, berger du 'troupeau' de Jolo**

Mgr Charlie Malapitan INZON, OMI, est devenu l'évêque ordonné en dernier, parmi les évêques des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Sa consécration a eu lieu à la cathédrale de l'Immaculé Conception, à Cotabato City, Philippines, le 21 mai 2020, jour qui célèbre également la fête de notre Fondateur, saint Eugène de Mazenod. C'est le 4 avril dernier que le Pape François a nommé Mgr Inzon Vicaire Apostolique du Vicariat apostolique de Jolo, au Sud des Philippines.

Lors de la célébration eucharistique solennelle, Mgr Angelito Lampon, OMI, (Archevêque de

Cotabato), le cardinal Orlando Quevedo, OMI, (Archevêque émérite de Cotabato), et Mgr Jose Colin Bagaforo, DD, (Evêque du diocèse de Kidapawan) étaient les évêques consécrateurs. Conformément aux restrictions du confinement communautaire en vigueur dans la ville, la liturgie n'a compté que 10 participants : les évêques concélébrants, l'évêque élu, 2 prêtres oblat, 2 prêtres diocésains et 2 membres de la chorale. Le peuple a suivi le rite en direct sur les médias.

Dans son message d'action de grâces, lors de sa consécration, Mgr Inzon a décrit cette situation comme « rare et sans précédent », où la simplicité de l'ensemble a servi à mettre en évidence l'essentiel : c'est le Seigneur qui est au centre, et la source et la force de l'appel au service, dans l'Église. Il a aussi raconté

comment, à cause du confinement, il n'avait pas pu se procurer tout l'attirail épiscopal personnel, mais que l'Esprit l'avait conduit au musée des Oblats où il a emprunté l'anneau et la crosse de l'évêque martyr Benjamin de Jesus, OMI, ainsi que la croix pectorale et la soutane du défunt Mgr Philip Smith, OMI; et l'archevêque Angelito Lampon, lui a prêté la mitre et la chasuble.

Mgr Inzon a choisi comme devise un verset de l'Évangile de Jean, "VOS AMICI MEI ESTIS", qui se traduit par "VOUS ÊTES MES AMIS". Pour Mgr Inzon, cette devise rappelle ses nombreuses années de ministère en tant que missionnaire, au Vicariat apostolique de Jolo, et son retour à son Église locale de Jolo comme son berger, appelé à lui apporter l'amitié de Jésus-Christ.

Le Vicariat de Jolo est confié aux Oblats de Marie Immaculée depuis 1939. La région, à majorité musulmane, que recouvre le Vicariat,

est connue pour son histoire de violence. Trois Oblats, dont le quatrième évêque du Vicariat, Benjamin de Jesus, ainsi qu'un certain nombre de laïcs, ont été assassinés lors d'incidents violents, dans ces provinces les plus méridionales des Philippines. La plus récente de ces violences contre les catholiques a eu lieu, le 27 janvier 2019, lorsque la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel de Jolo a été bombardée pendant la messe, tuant au moins 26 personnes et en blessant 116 autres.

Voici la liste des cinq évêques de Jolo, tous Oblats : Francis Joseph MCSORLEY (1954-72), Philip Francis SMITH (1972-80), George Eli DION(1980-91), Benjamin DE JESUS (1991-1997), et Angelito LAMPON (1997-2018).

Mgr Inzon, rejoint cette liste comme sixième évêque du Vicariat apostolique ; il y a déjà servi comme scolastique, puis comme prêtre, avant d'être nommé Provincial de la Province oblate des Philippines, le 12 janvier 2018.

AUSTRALIE

« Centre de Provence » en l'honneur de saint Eugène

Iona College, situé dans l'archidiocèse de Brisbane, en Australie, donnera à son nouvel espace de rassemblement le nom de « Provence Centre », d'après la région française de Provence, lieu de naissance de saint Eugène de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie Immaculée. Ce nom 'Provence' est un signe de reconnaissance pour la contribution d'Eugène à la culture d'Iona. Selon nos prévisions, ce projet devrait être achevé en mai 2021.

Le Collège est réputé dans l'archidiocèse pour être une école qui cherche à offrir une communauté d'étude catholique et dynamique, dans l'esprit oblat, faisant en sorte que ses membres soient remplis de foi, endurants, courageux, équilibrés et propres à faire une différence par rapport à l'ensemble.

Le grand afflux de migrants, après la seconde guerre mondiale, avait mis la pression de façon écrasante sur le système d'éducation catholique, si bien qu'au milieu des années 1950, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée ont reçu de nombreuses invitations à ouvrir des écoles, dans divers diocèses, à travers l'Australie.

Les Oblats avaient bien peu d'argent pour se risquer dans l'éducation. Cependant, Mgr Sir James Duhig leur avait promis un terrain, à condition d'établir un collège de garçons dans son diocèse. Le P. Tim LONG, diplômé de Cambridge, était arrivé en Australie, venant de Ceylan, à l'époque, Sri Lanka, aujourd'hui, où il avait été recteur du Collège St Patrick, à Jaffna. Ensemble avec le Provincial oblat d'alors, le P. Edward (Ned) RYAN, ils ont accepté l'offre de l'archevêque. Avec son collègue, P. Denis McCARTHY, ils se sont établis sur le site promis, avec ses bâtiments épars, prêts à fonctionner comme école, où ils ont commencé le 28 Janvier 1958. Le P. Michael TWIGG est l'actuel recteur du Collège.

CANADA-ÉTATS-UNIS

ÉTATS-UNIS**Un Oblat crée une nouvelle icône : Notre-Dame de la pandémie.**

Par le P. Mark Dean, OMI

Pendant le temps de la pandémie COVID-19, j'ai peint une icône...

Le travail sur cette icône a commencé le Jeudi Saint, 9 avril 2020. Le dernier coup de pinceau a été mis le jour de la fête de Catherine de Sienne, le 29 avril 2020.

Comme base de cette icône, j'ai utilisé un modèle inspiré de l'icône de la Vierge du Buisson ardent, qui montre Marie avec le Christ Enfant, logée sur un arbre qui pousse sur une île. L'arbre a des feuilles en feu.

J'avais fait cette icône il y a plusieurs années, à la mémoire de mon plus jeune frère, décédé en 1992. J'ai ajouté à l'époque un seul Iris, en l'honneur de ce plus jeune frère. Quand on lui a demandé quelle était sa fleur préférée, mon frère a répondu : l'iris. L'interlocuteur a répondu que les iris sont en effet jolis, mais malheureusement, ils ne durent pas longtemps. Mon frère, qui était dans ses dernières semaines de vie, à l'époque, a rétorqué : « et c'est ce qu'ils diront de moi ... » Jim Dean, n'a pas duré longtemps, mais il était joli quand il était ici.

L'icône de la Vierge du Buisson ardent fait référence à l'histoire de Moïse et du Buisson ardent qui était en feu, mais ne se consumait

pas. L'Église primitive y voyait un symbole de la virginité de Marie... elle a donné naissance, et elle est restée vierge. L'un des premiers changements que j'ai apportés à ce modèle a été d'utiliser, comme image mariale principale, l'icône de Notre-Dame de la Tendresse, telle qu'on peut la voir dans l'icône de Notre-Dame de Vladimir, peut-être l'exemple le plus célèbre de ce style. J'ai aussi introduit dans l'icône les deux anges, représentés dans l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Dans l'auréole de Marie sont inclus douze schémas d'étoiles. Neuf seulement sont visibles, car trois sont cachées par Marie et l'Enfant. Les étoiles ne sont pas rares dans les icônes de Marie, ces étoiles-ci ont été peintes en référence à Marie, Mère de la Miséricorde Divine.

Au premier plan, j'ai ajouté un champ d'iris, pour moi un symbole de nos chers défunts... qui, bien qu'ils soient hors de vue, ne sont pas hors de portée, ni loin du cœur et des pensées. Enfin, en référence à l'endémique COVID-19, j'ai placé un symbole du Coronavirus sur la croix, portée par l'ange de droite... et plus tard, j'ai ajouté une chauve-souris, en référence à l'origine supposée du virus. La prière que j'ai écrite pour cette icône est la suivante :

« Notre-Dame de tendresse, Notre-Dame du Perpétuel Secours, Mère de la Miséricorde Divine, intercède pour nous, auprès de Dieu. Qu'Il bénisse et aide tous ceux qui sont affligés et touchés par la pandémie du coronavirus. Que tous ceux qui contempleront cette image ressentent le geste guérissant de Dieu. Amen. »

ÉTATS-UNIS**Une déclaration énergique du leadership provincial américain**

À l'heure actuelle, tous les yeux du monde sont tournés vers les États-Unis en raison du Covid-19, la pandémie en cours, et de l'ampleur croissante du mouvement de protestation, après la mort de George Floyd. Avec le leadership provincial de la Province oblate des États-Unis, le P. Louis STUDER Provincial, a envoyé

une lettre à la famille oblate, au nom de notre charisme. (Note de la Rédaction)

Chers Oblats de Marie Immaculée et membres de la Famille Mazonodienne,

Les États-Unis vivent actuellement deux crises profondes qui risquent d'avoir des répercussions sur notre société pendant de nombreuses années : la pandémie Covid-19 et la réponse nationale au meurtre de George Floyd, par un agent de

police. Ces crises mettent en évidence le fossé qui existe dans les réalités économiques et sociales, au sein de la société américaine. La fracture économique se voit clairement dans les longues files des requérants d'une aide alimentaire et dans l'impact dévastateur de la pandémie sur les communautés de couleur, sans comparaison avec l'ensemble de la population. Les manifestations pacifiques mettent en lumière la réaction disproportionnée de la police et du système de justice pénale envers les communautés de couleur. D'autre part, ces manifestations ont été faussées par des éléments extérieurs qui abusent de ces protestations pacifiques et autorisées, pour se livrer à des violences criminelles et à des pillages.

Notre charisme oblat nous rappelle :

Nous sommes une Congrégation missionnaire. Notre principal service dans l'Église est de proclamer le Christ et son Royaume aux plus abandonnés. Nous prêchons l'Évangile aux personnes qui ne l'ont pas encore reçu et les aidons à voir leurs propres valeurs à sa lumière. Là où l'Église est déjà établie, notre engagement s'efforce de rejoindre les groupes qu'elle atteint le moins.

Partout, notre mission est d'aller d'abord vers ceux dont la condition réclame à grands cris une espérance et un salut que seul le Christ peut apporter pleinement. Ce sont les pauvres aux multiples visages ; nous leur donnons la préférence. (Const. 5)

En tant qu'Oblats, notre charisme nous appelle à propager des initiatives dynamiques qui visent à éliminer ces injustices qui ont été clairement identifiées, et dans certains cas exacerbés, par les deux crises auxquelles nous sommes actuellement confrontés. Ce même charisme

nous invite à être des canaux de dialogue et de compréhension qui respectent les racines complexes de ces divisions. Il exige que nous ne détournions pas nos regards ni ne prenions des mesures qui exacerbent ces difficultés. Notre appel est d'offrir un chemin plein d'espoir, menant à une réponse juste, et, en fin de compte, à la solution. Nous sommes solidaires de ceux qui dénoncent de façon juste, pacifique et autorisée ces réalités inacceptables. Nous nous dissocions de ceux qui consciemment cherchent à subvertir et à contrecarrer une telle expression. En même temps, nous soutenons les efforts appropriés pour empêcher ceux qui profitent de ces rassemblements pour se livrer à des violences illégales et contre-productives, ainsi qu'à des pillages.

Comme Oblats notre charisme nous appelle à nous tenir aux côtés de ceux qui cherchent, par le dialogue et des mesures appropriées, à confronter ces différences sous-jacentes qui ne devraient pas exister. En vertu de ce même charisme, nous sommes invités à rejeter les actions qui élargissent les divisions qui nous séparent. Malheureusement, il semble qu'existent des efforts pour gâcher un dialogue sérieux, ce qui ne sert pas le bien commun, noyau de notre Évangile. Plus malheureusement encore, existent aussi des efforts pour dévoyer des symboles religieux et des espaces sacrés de manière à attiser les flammes de la division, plutôt que de servir de signe d'espoir, de compassion et de justice. Cela doit être rejeté.

Signé:

Louis Studer, OMI (Provincial)

James Brobst, OMI (Vicaire Provincial)

James Chambers, (Trésorier OMI)

Séamus Finn, OMI (Directeur du Bureau de Justice, Paix et Intégrité de la Création)

EUROPE

PROVINCE MÉDITERRANÉENNE Magazine « Missioni OMI » : le centenaire approche

Pasquale Castrilli OMI

Missioni OMI est un magazine missionnaire publié par les Oblats de Marie Immaculée en

Italie. Fondé à Naples en 1921, il fêtera avec fierté ses 100 ans d'existence en 2021. Cette année, le magazine diffusera de nombreux articles spéciaux en vue des célébrations du centenaire.

Il abrite une chronique, écrite par Mgr Wilhelm STECKLING, évêque de Ciudad del Este au Paraguay et ancien Supérieur général (1998-

2010). Et comme 2020 marque également le soixantième anniversaire de la disparition au Laos, du bienheureux Oblat italien Mario Borzaga, le magazine contient une série d'interviews réalisées par Paolo Damosso, auteur de la biographie la plus récente du Bienheureux Borzaga, avec ceux qui ont été étroitement associés au bienheureux Borzaga. De son côté, le P. Bruno FAVERO, missionnaire au Sénégal écrit ses commentaires sur quelques photographies uniques de la section *Una foto per pensare*. Angelica Ciccone, qui est en charge de la publication de la version numérique du magazine, dévoile un contenu significatif de l'histoire du magazine avec sa chronique "Missioni OMI-100". En vue du centenaire, un livre avec l'histoire du magazine et l'index de son contenu est également en cours d'élaboration.

Bien qu'il soit appelé aujourd'hui Missioni OMI, le magazine portait lors de sa fondation le nom de *La Voce di Maria* (La Voix de Marie). Depuis lors, son nom a été changé deux fois : *Fino al Polo* (Jusqu'au Pôle de 1955 à 1958) et, bien sûr, Missioni OMI (depuis 1959). Il y a eu dix éditeurs oblats au total, dont les plus récents sont : Benito FRAMARIN (1992-1997), Nino BUCCA (1998-2003), Fabio CIARDI (2003-2011) et Pasquale CASTRILLI (2011-).

Missioni OMI publie annuellement neuf numéros de 44 pages. Dans l'équipe de rédaction on trouve le P. Gianluca RIZZARO, le P. Maurizio VELLA et Mariasara Castaldo. Ces dernières années, le magazine s'est concentré

davantage sur les activités missionnaires des Oblats de la Province Méditerranée, parmi lesquelles, des articles sur les activités de la jeunesse et la mission avec les jeunes. Dans chaque numéro, des pages ont été réservées à *Costruire*, le Mouvement des jeunes (MGC), et à la pastorale des vocations, avec des entretiens de tous les jeunes Oblats de la Province, ordonnés prêtres. Parmi les autres thèmes traités dans la revue, il y a la pastorale des migrants et l'unification des Provinces oblats d'Espagne et d'Italie. On y trouvera également des articles sur divers sujets qui intéressent la congrégation : les Chapitres Généraux OMI, le bicentenaire de la Congrégation, l'année de prière pour les vocations. Il n'y manque pas non plus des articles sur la vie de l'Église et de la Société.

En plus de raconter l'actualité missionnaire, Missioni OMI est une mine extraordinaire de documents sur l'engagement oblat pour l'évangélisation en Italie et dans les pays qui sont traditionnellement liées à l'histoire oblate italienne : Laos, Indonésie, Sénégal, Uruguay, Roumanie, Guinée Bissau, mais aussi les États-Unis, le Canada, la Corée du Sud, la Thaïlande, la Chine, le Venezuela, etc.

L'actuel rédacteur en chef, le P. Pasquale Castrilli, a écrit dans l'éditorial du numéro de janvier-février 2020 : Missioni OMI atteint un public mondial parmi les Italophones. Depuis quelques années, il est possible de recevoir le magazine par abonnement, et également dans sa version numérique. Le site www.missioniomi.it contient des informations sur le contenu du magazine et la façon de s'abonner.

BIÉLORUSSIE

Être proche du peuple quand il en a réellement besoin

Rapporté par un oblat de Biélorussie

Pendant ces jours terribles, j'étais dans la région de Grodno avec ma famille. J'y étais allé pour voter. Le jour des élections, je me suis rendu, le soir, à Grodno et là, dans le centre-ville, je n'ai vu qu'une immense foule de manifestants. En une dizaine de minutes environ, l'« OMON » (une unité mobile spéciale de l'armée) est apparue. Ils ont formé rapidement un « mur de boucliers » et

les gens ont commencé à reculer. J'étais pris totalement au dépourvu et je me suis retrouvé tout à coup seul sur la place. « Le mur » se rapprochait de plus en plus... je me suis éloigné lentement et je me suis assis sur un banc près de là, sans quoi ils m'auraient certainement frappé. Ils cherchaient ceux qui portaient un drapeau blanc-rouge-blanc (le drapeau de la Biélorussie indépendante). Un drone survolait au-dessus de nos têtes, ils savaient donc qui fuyait et où. Je ne suis pas resté sur place très longtemps. En rentrant, j'ai vu que les bus et les moyens de transport particuliers étaient bondés d'innocents essayant d'échapper à la menace de mort imminente.

Or, le lendemain, les personnes se sont réorganisées et je n'ai pas pu m'empêcher de participer aux manifestations. Cette fois-ci, la milice a bloqué l'accès au centre-ville. Tous les habitants de la ville ont alors commencé à klaxonner et à activer les clignotants, en signe de protestation et de soutien aux manifestants. Absolument tout le monde... moi y compris, bien sûr.

Le lendemain, je me suis rendu à nouveau en ville, en voiture, avec un autre compagnon, et ce, uniquement dans l'intention d'être solidaire des manifestants qui s'étaient réunis à nouveau en masse dans les rues pour protester pacifiquement contre les élections controversées. Ils roulaient en voiture et faisaient résonner partout leurs klaxons. Ils criaient : « Longue vie à la Biélorussie ! » C'était une ambiance incroyable à voir.

À un moment donné, la foule a commencé à se disperser. Je n'ai pas vu d'emblée quelqu'un d'hostile, mais j'ai machinalement fait signe à mon compagnon et nous nous sommes précipités vers la voiture. Nous nous sommes assis à l'intérieur et j'ai verrouillé la voiture. Deux cars d'OMON sont arrivés. L'un des deux s'est arrêté juste à côté de notre voiture. Les hommes d'OMON ont sauté du car et se sont mis littéralement à courir, comme des chiens qui auraient brisé leur chaîne, juste pour attraper quelqu'un. Au début, ils ne nous avaient pas remarqués, mais ils ont fini par nous entourer (ils étaient une dizaine), et là, je me suis rendu compte qu'il fallait faire quelque chose. Ils ont

matraqué la voiture sur tous les côtés, en criant : « Sortez ». De mon côté, l'un d'entre eux a essayé de briser la vitre de la voiture à coup de poing ou de coude, de l'autre côté, ils ont frappé à coups de matraque... et dès que la vitre s'est brisée, un milicien a attrapé mon compagnon par la poitrine. À cet instant même, j'ai démarré avec un crissement de pneus. J'ai fait demi-tour et mon compagnon a réussi à sauter sur le siège arrière ! Je ne sais pas comme il l'a fait. Avec l'aide des anges, nous avons été sauvés, sans cela, nous aurions partagé le sort d'un grand nombre qui a été torturé et battu.

Maintenant, je suis de retour dans notre mission à Shumilino et j'ai déjà participé aux manifestations d'ici. Quand l'heure arrive, il faut être prêt à risquer sa propre vie pour le peuple. Permettez-moi d'ajouter que je me suis engagé dans ces contestations pacifiques avec l'autorisation et la bénédiction de l'évêque. Nous avons organisé des prières supplémentaires dans nos paroisses oblates, et offert un accompagnement spirituel à tous les contestataires qui parlaient de la situation. Pour l'instant, tous les oblats sont en sécurité et prêtent leur service dans le lieu où ils le prêtaient auparavant.

Je demande à mes frères oblats de prier pour la Biélorussie et en particulier pour nous les oblats qui vivons ici. Notre population et notre pays ont fortement besoin de soutien spirituel. Puisse-nous comprendre la sainte volonté de Dieu au milieu de cette calamité totale !

FRANCE

Mes bien chers enfants

P. Bernard Dullier, OMI

Mes bien chers enfants,

Homme du XIXème siècle, je veux, par cette lettre, vous rejoindre dans votre temps du XXIème où, en cette période de carême 2020, vous traversez une crise sanitaire planétaire. Avec mon expérience de vie, je voudrai vous partager ceci :

Comme jeune prêtre en 1814 à Aix-en-Provence, mon cœur saigne aujourd'hui avec vous devant

tant de « pauvres aux multiples visages » angoissés, tant de jeunes isolés ou insouciants, tant de prisonniers révoltés. A ce sujet, n'oubliez pas que j'ai contracté le typhus auprès des prisonniers de guerre autrichiens et que je dois la guérison grâce à la prière incessante des jeunes devant la Statue de la Vierge.

Comme Supérieur Général d'une Congrégation missionnaire, mon cœur saigne aujourd'hui avec vous devant cette pandémie qui touche tous les continents : après l'Asie, maintenant l'Occident, et déjà l'Amérique Latine et l'Afrique.

Comme Évêque, mon cœur saigne aujourd'hui avec vous devant le désarroi du Peuple de Dieu

qui ne peut se rassembler et célébrer. Toutefois, en 1848 – dans une toute autre circonstance certes -, rappelez-vous que j'avais dispensé les chrétiens de Marseille de la messe de Pâques pour leur permettre d'aller voter ! Vous ? Vous avez la chance d'avoir Internet ! Alors, y compris pour prier et célébrer, je vous le répète : « à besoins nouveaux, la Charité invente des moyens nouveaux » !

Comme Pasteur aussi, j'ai dû affronter l'épidémie de choléra de 1837 qui a ravagé notre chère ville de Marseille. Etant à la campagne au moment de l'arrivée du fléau, je suis aussitôt revenu à l'évêché pour vivre ces heures sombres avec les Marseillais. Je me souviens qu'un journal avait titré : « L'avenir est entre nos mains ». Certes, c'est vrai. Pour vous aujourd'hui, il est dans les mains des professionnels de santé si éprouvés, des chercheurs, des caissières, des policiers, des autorités... Mais, l'avenir est avant tout dans les mains de Dieu. Alors, à mon tour de vous dire : « n'ayez pas peur » ; et avec un autre message cher à mes fils Oblats : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps » ; notre Seigneur Jésus-Christ, plein de tendresse et de miséricorde, se laisse toucher. Il ne vous abandonnera pas.

POLOGNE **Centenaire de la Province polonaise des** **Missionnaires Oblats**

Le samedi 6 juin 2020, les Oblats de Pologne ont célébré à Poznań, de façon solennelle, le 100e anniversaire de leur présence sur le sol polonais. Le premier endroit où les Oblats ont fait du ministère en Pologne, a été le sanctuaire marial de Piekary Śląskie, mais ils n'y avaient pas de maison à cette époque, et les missionnaires eux-mêmes faisaient officiellement partie de la Province allemande. Par conséquent, la maison de Krotoszyn, Wielkopolska, étant la première maison de la Province, est considérée comme le lieu de fondation de la Province polonaise, à partir de laquelle, nous pouvons parler de la constitution d'une nouvelle Province.

Comme la Maison Provinciale se trouve à Poznań, c'est à la cathédrale de Poznań qu'a eu lieu la cérémonie principale. La Messe solennelle a été présidée par l'Archevêque de Poznań, Président de l'épiscopat polonais, Mgr Stanislaw Gądecki. Deux autres évêques

Je partage, avec vous, la peine et le deuil de tous ceux qui ont déjà perdu un être cher, victime de ce fléau. Moi-même, j'ai été très durement éprouvé par la mort de mon plus fidèle serviteur à l'évêché, lors du choléra. Là encore, cette perte m'a fait saigner le cœur. A l'issue de l'épidémie, j'ai célébré un office solennel à la cathédrale pour toutes les victimes.

Encore un petit conseil : inventez les moyens pour prendre soin, prendre des nouvelles des familles frappées par cette terrible épidémie, des familles et personnes isolées, confinées. Il est important que personne ne soit oublié.

Enfin, rappelez-vous qu'au début de l'épidémie de 1837, mon premier geste a été de monter à Notre Dame de la Garde pour y célébrer la sainte Messe et pour demander à Notre Bonne Mère d'intercéder pour nous auprès de son divin Fils. Alors, mes chers enfants, aujourd'hui, tournez-vous aussi vers elle, avec la même confiance.

Charles Joseph Eugène +

étaient également présents : Jan Kopiec (évêque de Gliwice) et Szymon Stukowski (évêque auxiliaire de Poznań). De nombreux Oblats ont participé à l'Eucharistie à la suite du Provincial, le P. Paweł ZAJĄC, avec des invités, et des amis des Oblats, y compris une représentation des Chevaliers de Jean-Paul II.

Dans son homélie, Mgr Gądecki a rappelé les moments les plus importants de l'histoire des Oblats polonais, concluant que « sans les Oblats, l'Église en Pologne et dans le monde entier serait beaucoup plus pauvre ». Au nom de tout l'épiscopat polonais, il a exprimé sa gratitude pour le service des Missionnaires oblats, en particulier en soulignant leur implication pastorale au-dessus de la moyenne, dans l'archidiocèse de Poznań.

La célébration s'est poursuivie avec la bénédiction de la « Maison de la Mission », ainsi nommée, qui abritera le bureau du procureur de la Mission ; la maison d'édition de « Misyjne Drogi » (magazine Oblat) et le site misyjne.pl y trouveront leur administration. Le bâtiment est également destiné à aider des entités non oblats,

y compris la Fondation Redemptoris Missio qui fournit une assistance médicale et humanitaire en de nombreux pays. Pendant la célébration à Poznań, le P. Provincial a remis des médailles commémoratives aux participants.

La Province polonaise se prépare depuis trois ans à son 100e anniversaire. En 2017, ce fut l'Année de la Sainte-Croix, au cours de laquelle le reliquaire contenant des parties de la vraie Croix, conservé dans le plus ancien Sanctuaire national polonais, confié aux Missionnaires Oblats, a été porté en pèlerinage dans les communautés oblates et les paroisses. Le pèlerinage a été précédé par un acte solennel de consécration de la Province polonaise à Notre-Dame de Jasna Gora - la reine de Pologne.

Les préparatifs se sont poursuivis avec l'Année de Notre-Dame de Kodeń, également combinée à un pèlerinage. Cette fois, ce fut une copie de l'image de la reine de Podlasie de Kodeń, un sanctuaire sur la frontière avec la Biélorussie, où les Missionnaires oblats sont présents depuis 1927. Chaque année, plusieurs centaines de milliers de Polonais y vont en pèlerinage.

L'année jubilaire actuelle est vécue comme l'Année de la Mission dans laquelle nous voulons stimuler davantage notre conscience missionnaire et, avec courage, aller vers les plus abandonnés et ceux qui, pour diverses raisons, ont le moins de contact avec l'Église.

AMÉRIQUE LATINE

BOLIVIE

Oblats face à la pandémie, avec foi et courage.

Le Frère Edgard FRANCKEN, OMI, est de nationalité belge, mais il est de service en Bolivie depuis décembre 1976. Quand il s'est joint aux Oblats, c'était déjà un docteur en médecine compétent. Il partage ici avec nous le défi que les Oblats et le peuple de Bolivie traversent en ces temps de grande difficulté, causés par la pandémie covid-19.

Pour le moment, il y a peu de nouvelles pleines d'espoir à raconter. Les messages lus sur les chaînes de télévision étaient de mauvais augure et la réalité est vraie. Le journal a déclaré : "Même les riches ne trouvent pas de place dans les hôpitaux". Ces jours-ci, les infections se concentrent principalement à Cochabamba, après Santa Cruz et Beni. Les hôpitaux sont surpeuplés, et on manque d'équipements, de médicaments, d'équipements de test, d'équipements de protection et d'oxygène. Les prix sont souvent exorbitants pour ceux qui essaient de se procurer un médicament ou un (bon) masque buccal. De nombreux membres du personnel médical sont positifs ou malades. Les pompes funèbres ne savent pas comment rester avec le défunt ni où enterrer. À El Alto (La Paz), où environ huit personnes étaient enterrées chaque jour,

on a maintenant 40 enterrements chaque jour. Des scènes que nous avons également vues en Equateur, au Pérou et au Brésil.

Notre groupe oblat compte peu de jeunes. Pascual, un Frère Oblat ainsi que l'infirmière ont déjà perdu un frère et une sœur. Calixto, notre Provincial, a perdu son beau-frère... Les drames nous touchent donc de très près. À Huachacalla, un petit village à la frontière avec le Chili, où les Oblats et moi-même travaillions il y a des années et dont nous connaissons toujours très bien les habitants, 24 personnes sont mortes en quelques semaines sur une population de quelques centaines. Hier, l'Évêque d'El Alto, Mgr Eugène Scarpellini (66 ans), est décédé de la corona. Nous vivons en quarantaine depuis plus de trois mois maintenant, mais le sort de 70% de la population dépend de ses revenus quotidiens. Beaucoup sont donc obligés d'ignorer les mesures sanitaires ou même les combattent.

En outre, après les élections probablement frauduleuses de l'année dernière, la Bolivie connaît une atmosphère d'instabilité politique, avec des barrages routiers et des manifestations, ce qui augmente considérablement le risque d'infection.

Au milieu de toutes ces difficultés, nous essayons de faire ce que nous pouvons. Nos prêtres oblats essaient de soutenir les gens

autant que la situation le permet, y compris par la prière, via les communications d'internet et les célébrations eucharistiques. J'ai moi-même quitté Oruro pour Cochabamba pour aider la communauté des Oblats très âgés et actuellement nécessaires, sans autre solution. Entre-temps, j'essaie d'aider un centre de soins en établissement ; une cinquantaine de jeunes gravement handicapés y sont soignés, avec seulement trois Sœurs très courageuses. Ce centre souffre également d'un manque de soutien moral et de personnel. Heureusement,

deux jeunes Jésuites sont venus temporairement vivre avec eux, en quarantaine. Six travailleurs viennent aider chaque jour, mais une infection suffirait pour rallumer le feu. Espérons et prions pour que cela ne se produise pas. Un témoignage fort aujourd'hui est que tous les Oblats, jeunes et vieux, sont restés au travail avec leurs semblables, dans leur domaine d'activité.

P.s. Traduction d'une lettre destinée à la publication dans AKKOORD, circulaire en Néerlandais de la Province oblate de Belgique-Hollande.

PARAGUAY

L'autre aspect de la distanciation sociale

Cette année, il y aura 35 ans depuis ma première visite à la communauté autochtone Nivaclé, à Fischat, où je vis maintenant. Je me souviens que lors de cette première visite je ne savais pas que faire quand je visitais les gens chez-eux. Cela se répétait presque chaque année, car j'aimais bien passer un peu de temps dans la plus ancienne mission des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée – bientôt centenaire! Peu à peu, il m'est devenu très naturel d'entendre, dans toute famille visitée: « lhnam » (entrez). Avec ce salut, vous êtes déjà intégré dans le cercle et vous pouvez vous asseoir. Plus concis que le salut paraguayen, en particulier celui des paysans. Se serrer la main – une exception accordée au monde « blanc », mais qui s'est déjà répandue en raison de toutes ces années de cohabitation. Comme c'est la coutume de boire le tereré (une boisson typique et populaire au Paraguay), dans la même coupe, il est arrivé qu'on ne me la passe pas. La fois suivante, j'ai demandé mon tour de guampa (la tasse typique qui est utilisé pour boire le tereré). La réponse que j'ai reçue a été : « Nous ne sommes pas habitués à ce que les Blancs le partagent avec nous. »

Maintenant, je vis à Fischat depuis un an et demi. J'ai voulu continuer la bonne habitude de mon prédécesseur « José'i » (P. José FRISCH), qui pendant 3 décennies leur a rendu visite, passant de maison en maison. Et puis, cette pandémie est arrivée et avec elle la quarantaine. Pendant cette période, nous avons déjà eu six décès. Pensez donc ! Aucun en raison de COVID-19, Dieu merci! Mais chaque décès est source de douleur et de tristesse. Et les Nivaclés le montrent très ouvertement,

surtout au moment de l'enterrement, alors qu'ils sont généralement plus réservés dans l'expression de leurs émotions. De plus, à chaque décès, se renouvellent les mêmes gestes de solidarité. Selon leur coutume, ils enterrent leurs morts bien vite. Tout le monde sait rapidement quoi faire :

- Envelopper le corps avec son drap et le rembourrer avec le matelas. Les cercueils ne sont pas normalement utilisés.
- Rassembler ses biens. Surtout, ses vêtements qui sont enterrés avec le corps.
- Creuser la tombe. C'est normalement le travail des plus jeunes, qui toucheront quelques cigarettes en récompense.
- Faire les prières. Chaque quartier a son coordinateur.
- Appelez le "ele" (prêtre). Un parent l'informe de l'heure prévue pour les funérailles.

Il est inévitable que les Nivaclés se réunissent; à plus forte raison lors des enterrements, qui ont lieu, dès que les jeunes ont fini de creuser la tombe.

J'essaie d'expliquer qu'il ne faut pas de rassemblement de plus de 10 personnes. Une seule fois, j'ai réussi à l'obtenir. Dix d'entre eux sont arrivés avec le corps dans la camionnette ; mais bien vite d'autres gens se sont joints. Dois-je les renvoyer chez eux ? Je n'en ai pas le cœur. Je porte mon masque. Une seule fois, j'ai eu cinq personnes qui le portaient aussi comme moi. Mais la plupart semble encore considérer cette façon de faire comme un nouveau caprice, une mode, un business ... Maintenir la distance sociale ? Oui, mais comment ?

Dans les moments de deuil, les Nivaclés montrent leur compassion en s'embrassant. Et c'est comme ça que je le faisais aussi. Maintenant, je m'abstiens de serrer la main, sans parler des tapes dans le dos ou d'embrasser

les parents les plus proches. Mais ça me fait mal. Et le pire, c'est que je ressens ce que les gens ressentent : « C'est comme ça que sont les Blancs: ils nous rejettent ; ils sont dégoûtés de nous ! Ou n'est-ce que mon imagination ?

Les Oblats, nous sommes ici depuis presque 100 ans. Il y a eu des moments très différents. Avec le recul, nous parlons de « paternalisme » - les missionnaires se sentaient responsables de « leurs enfants » - ou du « développement » beaucoup d'efforts donnés au travail matériel, afin d'obtenir des « progrès ». Aujourd'hui, les paradigmes sont plutôt l'autogestion et l'Eglise indigène. Nous apprenons à connaître et à apprécier la langue, la culture et les traditions ; à respecter leurs propres autorités ; et à partager les responsabilités ; nous efforçant toujours de montrer notre

BOLIVIE

Au milieu de la pandémie catastrophique et de la crise politique.

Le Frère Guillermo Siles Paz, OMI

Cela fait plusieurs mois que le pays est au point mort. Cette atmosphère a révélé la réalité et mis en lumière de nombreux problèmes de nature économique, sociale et politique.

La Bolivie avait déjà connu plusieurs problèmes à la fin de l'année dernière, lorsque les élections frauduleuses ont été annulées. En octobre 2019, le pays était au point mort, avec pour conséquence de nombreuses pertes économiques. En effet, à la fin de 2019, la dette extérieure publique s'élevait à 11 267,6 millions en dollars US soit le montant le plus élevé de son histoire puisqu'elle représente 27,1 % du produit intérieur brut (PIB), un pourcentage qui est toujours parmi les plus bas de la région, selon la Banque centrale de Bolivie (BCB). Maintenant, la pandémie a paralysé totalement la vie économique.

Le plus inquiétant, c'est qu'en Bolivie, les employés officiels ne représentent que 20 % de la population ce qui veut dire que les autres vivent du marché informel et sont payés au jour le jour, selon leur travail. Les jeunes professionnels prennent au moins un an pour obtenir un emploi décent. En conséquence, des milliers de familles se sont retrouvées dans une situation très précaire, sans ressources stables.

proximité, notre amour... Et maintenant, avec cette «distanciation sociale » nous devons autant que possible éviter les visites à domicile; pas de poignées de main, pas de démonstration de compassion par des gestes physiques; pas de partage du tereré - surtout pas, n'y pensez même pas! Je me sens si triste ! Comment pouvons-nous perdre en quelques semaines ce que nous avons construit pendant des années ? Je me sens très mal à l'aise, face à cette distanciation sociale. Je sais que je dois le faire pour la protection - pas la mienne, mais des gens eux-mêmes. Mais que faire s'ils ne le comprennent pas, ou ne l'interprètent pas de cette façon ?

« Le Seigneur regarde du haut des cieux, Et voit tous les êtres humains ; lui qui forme le cœur de chacun ; qui pénètre toutes leurs actions. (Psaume 32 :13-15)

Le taux de chômage urbain en Bolivie est passé de 5,71 % à 7,34 %, selon le dernier rapport de l'Institut national de la statistique (INA).

Beaucoup ont appelé à une pause dans la quarantaine, avec l'intention de générer des revenus et de réactiver l'économie. Le gouvernement a tenté d'atténuer la situation en émettant trois types d'obligations, qui ont profité aux familles les plus vulnérables. Les obligations sont estimées entre 3 et 3,5 milliards de boliviano (431 à 500 millions de dollars US), qui sont allés directement aux ménages, aux familles, ce qui a fait quelque chose pour améliorer la situation économique du pays.

La pandémie est arrivée en Bolivie en février et s'est installée progressivement et régulièrement. Le dernier rapport, daté du 15 août 2020, porte le nombre de décès à 4 000 (3 939) et le nombre de personnes guéries à 35 000 (34 723). La plupart des personnes infectées sont traitées à la maison. Les principales victimes ont été les médecins, les infirmières et le personnel hospitalier, qui ont manqué de protections pour faire face à la maladie.

Le gouvernement de transition, dirigé par la présidente Jeanine Añez, a réussi à stabiliser le pays après les tristes jours d'octobre 2019, mais le parlement fait de l'obstruction parce qu'une opposition dirigée par le gouvernement précédent a été réactivée. En utilisant diverses stratégies, ils ne se cachent pas de vouloir mettre en crise l'actuel gouvernement.

Normalement, les élections nationales auraient dû avoir lieu le 3 mai, mais en raison de la pandémie, elles ont été reportées au 6 septembre, dernièrement cette date a encore été modifiée parce que la courbe de progression est alarmante et que la Bolivie n'a pas encore atteint son pic, les élections ont donc été reportées au 18 octobre.

Dans ce contexte, l'éducation est devenue la question la plus pressante, depuis que le ministère a adopté une loi visant à fournir des cours virtuels, à distance. La seule chose que cette mesure a révélée, c'est la grande différence ou l'écart qui existe entre les habitants du pays. Alors que les zones urbaines bénéficient d'un accès facile à Internet, les zones rurales n'ont souvent pas accès à internet ni au téléphone portable. Le gouvernement central a décidé, pour l'ensemble du pays, que l'année scolaire

2020 se terminerait à la fin juillet, en raison de la pandémie, mais aussi en raison du manque d'installations pour fournir une éducation virtuelle à l'ensemble de la population.

Face à toute cette réalité, comme les églises restaient fermées, l'Église a également dû apporter des changements. Les paroisses ont ouvert des pages web et des réseaux en ligne pour que les fidèles puissent participer aux messes, aux célébrations et aux prières.

En tant que missionnaires Oblats, nous avons également utilisé différentes méthodes pour interagir avec nos communautés paroissiales. Dans tous les secteurs marginaux, les missionnaires ont tendu la main aux communautés respectives pour procurer aux familles de la nourriture, des soupes populaires et des soins de santé, et soulager ainsi de nombreuses personnes touchées par cette pandémie.

ANNIVERSAIRES POUR SEPTEMBRE 2020

75e anniversaire des vœux

29/09/1945	08048	P. Brendan O'Sullivan	Anglo-irlandais
08/09/1950	08901	P. Charles Beausoleil	États Unis
08/09/1950	08895	P. Arthur Craig	États Unis
08/09/1950	08913	P. Yves Desmet	Belgique et Pays Bas
08/09/1950	08924	P. Leonard Glowacki	Pologne
08/09/1950	08918	P. Alfred Hubenig	Lacombe
08/09/1950	08877	P. Guy Jalbert	Notre-Dame-du-Cap
08/09/1950	08916	P. Christie Joachimpillai	Lacombe
08/09/1950	08911	P. John Mazur	Assumption
15/09/1950	09212	P. Marcel Rouyer	France
29/09/1950	08940	P. Mario Andreotti	Mediterranea
29/09/1950	08938	P. Edward Carolan	Anglo-irlandais

65e anniversaire des vœux

08/09/1955	10297	P. Marian Biernat	Pologne
08/09/1955	10041	P. Jean-Marie Collière	France
08/09/1955	10008	P. André Durand	France
08/09/1955	10033	P. Jerzy Kalinowski	Cameroun
08/09/1955	10009	Msr. Louis Mbwôl-Mpasi	Congo
08/09/1955	10296	P. Jean Nieruchalski	Pologne
08/09/1955	10025	P. Rudolph Nowakowski	Assumption
08/09/1955	10092	P. Angelo Pelis	Mediterranea
08/09/1955	10028	P. Guilherme Reinhard	Brésil

08/09/1955	10029	P. Wendelin Rolheiser	Lacombe
08/09/1955	10139	P. Wilfried Rossel	Belgique et Pays Bas
08/09/1955	10035	P. Mauricio Schroeder	Lacombe
08/09/1955	10030	P. Ronald Zimmer	Lacombe
26/09/1955	10661	Fr. Jerome Blackburn	Lacombe
29/09/1955	10064	P. Francis McGreal	Afrique australe

65e anniversaire des ordinations

08/09/1955	08639	P. James Foelker	États Unis
11/09/1955	09091	P. Arthur Massé	Lacombe
24/09/1955	08911	P. John Mazur	Assumption

60e anniversaire des vœux

08/09/1960	10957	P. Lucas Casaert	Bolivie
08/09/1960	10952	P. Gerard Delbeke	Congo
08/09/1960	11339	P. Paul Emaer	France
08/09/1960	11429	Fr. Mono-Viara Constantin Etshime	Congo
08/09/1960	11712	P. Jean-Pierre Hours	France
08/09/1960	10944	P. John Iwo	Colombo
08/09/1960	10958	P. George Knab	États Unis
08/09/1960	10953	P. Roberto Mayer	Brésil
08/09/1960	11091	P. Raymond Prybis	États Unis
08/09/1960	11271	P. Philippe Thierry	France
08/09/1960	11092	P. Gerardo Van de Walle	Belgique et Pays Bas
15/09/1960	10768	P. Palmiro Delalio	Mediterranea
15/09/1960	11018	P. Paolo Pesenti	Mediterranea
15/09/1960	10968	P. Giovanni Santopietro	Mediterranea
15/09/1960	10967	P. Giancarlo Todesco	Mediterranea
29/09/1960	10977	P. Edward Quinn	Anglo-irlandais

60e anniversaire des ordinations

15/09/1960	09982	P. Roberto Durette	Bolivie
15/09/1960	09980	P. Donald Lozier	États Unis
17/09/1960	10151	P. Laval Tremblay	Notre-Dame-du-Cap
21/09/1960	10025	P. Rudolph Nowakowski	Assumption
21/09/1960	10030	P. Ronald Zimmer	Lacombe
24/09/1960	10041	P. Jean-Marie Collière	France
24/09/1960	09973	P. Maurice Lesage	Notre-Dame-du-Cap
25/09/1960	09824	P. Edward Barrett	Anglo-irlandais

50e anniversaire des vœux

01/09/1970	12081	Msgr. Sylvain Lavoie	Lacombe
05/09/1970	12154	P. Paul Robbrecht	Belgique et Pays Bas
08/09/1970	12107	P. Mieczyslaw Halaszko	Pologne
08/09/1970	12157	P. Jerzy Kaszyca	Pologne
08/09/1970	12148	P. Andrzej Madej	Pologne

08/09/1970	12104	P. Janusz Milanowski	Pologne
08/09/1970	12101	P. Norbert Sojka	Pologne
08/09/1970	12220	P. Ryszard Szmydki	General Administration
20/09/1970	12174	P. Hans-Joachim Lüning	Europe centrale
20/09/1970	12176	P. Rudolf Welscher	Europe centrale
29/09/1970	12069	P. Fabio Ciardi	General Administration
29/09/1970	12067	P. Celso Corbioli	Mediterranea
29/09/1970	12066	P. Giuseppe Palumbo	Cruz del Sur

50e anniversaire des ordinations

05/09/1970	11655	P. James Deegan	États Unis
05/09/1970	11767	P. William Morell	États Unis
05/09/1970	11768	P. William Zapalac	États Unis
08/09/1970	11674	P. Ramiro Cortez	États Unis
19/09/1970	11559	P. Harry te Plate	Belgique et Pays Bas

25e anniversaire des vœux

08/09/1995	13659	P. Jeyabalan Balasingam	Jaffna
08/09/1995	13648	P. Cyprian Czop	Pologne
08/09/1995	13649	P. Bernard Felczykowski	Pologne
08/09/1995	13731	P. Réginal Gabriel	Haïti
08/09/1995	13787	P. Claude Gilbert	Haïti
08/09/1995	13761	P. Mungela Robert Guzaba	Congo
08/09/1995	13645	P. Pawel Janusz Kubiak	Pologne
08/09/1995	13729	P. Kennedy Leon	Haïti
08/09/1995	13644	P. Bartosz Madejski	Pologne
08/09/1995	13855	P. Kalonga Alexandre Manyanga	Congo
08/09/1995	13609	P. Paul Jeyanthan Pachchek	Pologne
08/09/1995	13856	P. Kinemo Egide Palata	Congo
08/09/1995	13723	P. Dilan Niroschan Perera	Colombo
08/09/1995	13820	P. Bejoy Gabriel Rebeiro	Colombo
08/09/1995	13724	P. Don Gerard Reginald Jayamaha	Colombo
08/09/1995	13621	P. Martin Sedlon	Europe centrale
08/09/1995	13736	P. Christy Joseph Silva	Colombo
08/09/1995	13715	P. Rafal Strzyzewski	Pologne
08/09/1995	13730	P. Gimsly Valbrun	Haïti
08/09/1995	13672	P. Pawel Zajac	Pologne
30/09/1995	13741	P. Giancarlo Iollo	Mediterranea

25e anniversaire des ordinations

08/09/1995	13274	P. John Staak	États Unis
23/09/1995	13337	P. Jaime del Rosario	Philippines
23/09/1995	13170	P. Oscar Lucas	Philippines
30/09/1995	13147	P. Benjamin Moreboli Lepeli	Lesotho

Suffrages pour nos défunts

NOM	PROV./DÉL.	AGE	DATE	MORT À
Fr. Allard, Serge	Notre-Dame-du-Cap	89	04/07/2020	Richelieu
Fr. Haslam, Richard	Anglo-irlandais	93	05/07/2020	Inchicore
Fr. Risse, Max	Europe centrale	94	07/07/2020	Hünfeld
Fr. O'Reilly, Eamonn	Anglo-irlandais	87	12/07/2020	Cavan
Fr. Lockyer, Christopher	Afrique australe	78	14/07/2020	Durban
Fr. O'Brien, David	Brésil	87	14/07/2020	São Paulo
Fr. Albers, Bernhard	Afrique australe	89	15/07/2020	Pretoria
Bro. Kruk, Adam	Poland	80	17/07/2020	Lubliniec
Fr. Levy, Michael	États Unis	89	17/07/2020	San Antonio
Fr. Côme, Luc	France	77	20/07/2020	Aix-en-Provence
Fr. Hughes, Donald	Australie	87	20/07/2020	Perth
Msgr. Mohlalisi, Bernard	Lesotho	87	24/07/2020	Mazenod
P. Deac. Lamonde, Marcel	Notre-Dame-du-Cap	88	04/08/2020	Richelieu
Fr. Gormley, Francis	Anglo-irlandais	77	05/08/2020	Dublin
Fr. McCarthy, Daniel	Brésil	75	06/08/2020	São Paulo
Fr. Mader, Martin	Europe centrale	83	12/08/2020	Fulda
Fr. Mackey, Lorne	Lacombe	91	14/08/2020	Vancouver
Fr. Madigan, Donal	Australie	83	14/08/2020	Melbourne
Fr. Matton, André	Belgium & Netherlands	96	28/08/2020	Kortrijk

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».

(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
www.omiworld.org
Rédacteur et Webmaster: Shanil Jayawardena